

ST - JUSTIN

VENDREDI.
2 AOÛT 1946.

VOL. XXV.
No 39.

Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Propriétaires.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement :

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00

Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cité Mask.

POUR LA PAIX !

Il y a déjà assez longtemps que la guerre est terminée et nous sommes loin de la paix. Notre situation économique loin de s'améliorer devient plus mauvaise.

Les manufactures d'aluminium sont presque toutes fermées et malgré tout, le peu de production se dirige vers l'Angleterre. Samedi, le 20 juillet, le cargo britannique Fort Spokane quittait le port de Montréal avec une cargaison d'aluminium. A ce propos le Herald écrivait une note dont le Devoir a donné la traduction suivante: "Les ménagères britanniques qui ont donné leurs batteries de cuisine au gouvernement au cours de la guerre devraient être contentes d'apprendre que le cargo Fort Spokane transportera plus de 3,000 tonnes d'aluminium, en vue principalement de la fabrication d'ustensiles de cuisine, lorsqu'il quittera le port ici à destination du Royaume-Uni".

Sur tous les tons on nous chante que le Canada doit nourrir les affamés de l'Europe. On nous fait un tableau lamentable de la situation pour nous attendrir. On rationne par ici et par là et pourtant plusieurs pays souffrent de l'abondance. Mais la finance les a mis au ban. On ne doit pas acheter d'eux. Peu importe si les gens doivent en périr. L'Australie a des montagnes d'œufs; l'Ethiopie, du blé et de la viande, l'Argentine, d'immenses quantités de bétail et de sucre qui ne demandent qu'à être mangés et croqués. On ne doit pas faire de commerce avec un pays qui n'a pas voulu faire la guerre! Drôle de raisonnement pour des gens qui parlent d'une paix ad vitam eternam!

Afin de régler la situation et établir une paix définitive pour cent ans à venir, les délégués de 21 nations viennent de se réunir à Paris. Quatre grandes puissances mènent tout le bal. Les autres peuvent faire des recommandations, mais les grands sont libres de les ignorer. Les représentants de ces puissances sont des spectateurs en excursion aux frais de la population. Les nations suivantes ont des représentants au pique-nique. Grande-Bretagne, Etats-Unis, Russie, France, Chine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Tchécoslovaquie, Ethiopie, Grèce, Indes, Pays-Bas, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pologne, Afrique du Sud, Ukraine, Yougoslavie.

Le président de cette réunion dispendieuse, Georges Bidault, de France, a prononcé le discours de bienvenue. Bidault, chef de la France, catholique pratiquant, leader d'un parti portant le nom de catholique a complètement ignoré Dieu. Il n'a pas voulu blesser la maçonnerie. Et pourtant à l'heure de la défaite, lorsque les troupes alliées étaient au bord de l'abîme nous avons entendu Roosevelt, Churchill, le roi Georges VI, Lapointe et King demander à Dieu son aide. La guerre est terminée et déjà on oublie Dieu! cette force supérieure qu'on invoquait dans le danger, on veut l'ignorer maintenant qu'il s'éloigne. Les loups sont prêts à se dévorer entre eux. La paix n'est-elle pas plus importante que la guerre?

Aux Etats-Unis, pendant que les troupes américaines travaillent à réduire les sauvages allemands et japonais, une bande a lynché quatre noirs. Le "Devoir" nous rapportait que deux jeunes gens et leurs femmes innocents d'un crime commis par un autre noir ont été alignés sur la route et abattus à coups de feu. Une des victimes venait d'être libérée de l'armée américaine après cinq années de service. Dire que pendant des années des centaines de mille soldats nous ont été conscrits et envoyés au feu pour assurer le triomphe de l'égalité des races humaines.

Chez nous, dans notre comté, comme il est triste de lire à l'entrée de certains villages: "Défense de mendier dans ce village". Quelle pitié! Est-il possible! Est-il croyable que des catholiques passent une résolution semblable et l'endurent. De quel droit les rentiers d'un village n'ont plus le devoir de faire la charité? La charité est-ce bon seulement pour les gens de la campagne? Quelle propagande pour la religion catholique! Les adversaires religieux doivent être frappés de notre charité. Il me semble que Dieu a dit que la religion était fondée sur deux grands commandements: "Aime ton Dieu et aime ton prochain comme toi-même". Si je suis dans l'erreur que l'on me le dise, mais que pour l'amour de Dieu, l'on fasse disparaître au plus vite ces annonces introuvables dans les régions protestantes et athées.

GUILLAUME MASSE.

Renouvelez votre abonnement !

Vous en trouverez la date d'échéance
à côté de votre nom.

d'Un Echo à l'Autre

(PAR JUSTIN)

Le philosophe nous dit sèchement:

"L'homme est un animal raisonnable"

Le poète nous flatte davantage: "Borné dans sa nature, infini dans ses vœux, l'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux".

* * *

Les bons théoriciens ne sont pas seulement des rêveurs. Pourquoi n'accepteraient-ils pas de devenir d'excellents praticiens? Certaine municipalité en tirerait grand profit!

* * *

"Il faut penser, sans quoi l'homme devient, Malgré son âme, un vrai cheval de somme. Il faut aimer, c'est ce qui nous soutient: Sans rien aimer il est triste d'être homme".

* * *

En général, la population de St-Alexis aime à bien faire les choses. On a consulté l'opinion publique dernièrement au sujet de la bière. On a trouvé 98 personnes en faveur d'une licence pour la vente de la bière et du vin; 95 s'y opposent.

* * *

"C'est une expérience faite que, s'il se trouve dix personnes qui effacent d'un livre une expression ou un sentiment, l'on en fournit aisément un pareil nombre qui les réclame."

Il y a une chose que même les plus avares aimeront toujours à voir partager, c'est leur opinion.

* * *

D'un dimanche à l'autre, mais surtout le dimanche... le club de Maskinongé se montre invincible!

* * *

Ste-Anne d'Yamachiche connaît une popularité toujours grandissante. A l'occasion de sa fête elle a attiré une foule d'au delà de 10,000 personnes: il y avait des croyants, des reconnaissants et des curieux. Qu'on m'épargne d'établir les proportions...

* * *

La population d'Yamachiche a dignement célébré les noces d'or de son pasteur, M. le chanoine Elzéar Sicard de Carufel. Ce dernier, au soir de la fête, disait: "Jamais je n'ai vu un jubilé sacerdotal fêté avec autant d'éclat". Quel témoignage pour le jubilaire et aussi quel honneur pour les paroissiens d'Yamachiche.

* * *

On a souvent l'impression que les foules sont plus facilement portées à la piété que les individus.

* * *

Pourtant, la religion, c'est une affaire bien personnelle. Les peuples auront leur récompense ou leur punition en ce monde; les individus seront jugés dans l'autre!

EN VRAC...

(par Paul-N. Vanasse, B. A., Avocat)

Le notaire J. A. Ferron vient de prendre la plus heureuse initiative: propriétaire d'un vaste terrain situé à l'angle des rues St-Aimé et St-Augustin, (l'un des plus beaux sites de la ville) il a avec les services d'ingénieurs-arpenteurs, divisé ce terrain en onze lots qui seront incessamment offerts en vente au public.

Cette partie de la ville deviendrait l'une des plus belles, sorte de petit centre civique. Les constructions y seront érigées suivant un plan déterminé: les maisons seront de même hauteur, à égale distance de la rue. Ce sont donc des terrains de choix que M. Ferron veut offrir à ses concitoyens. Déjà, quelques-uns projettent de s'y bâtir des résidences coquettes, exclusives.

Et c'est ainsi, que J. A. Ferron, par son initiative, aura contribué, une fois de plus, à ce que Louiseville grandisse à vue d'oeil... Ceux qui se bâtiront sur ces terrains auront du flair!

Les touristes nous supplient les uns après les autres de leur montrer un visage français et de moins copier les Etats-Unis. Montrons-leur aussi un visage bien net, des maisons peinturées, des bâtiments blanchis, des parterres, des fleurs, et pas de traînées. Ce devrait être une oeuvre de saine propagande catholique d'étaler un bel échantillon de pays catholique. Les coopératives ne pourraient-elles organiser le blanchissage en fournissant le nécessaire? Et les municipalités ne devraient-elles pas profiter d'une loi de 1937 qui permet de ne pas hausser l'évaluation des propriétés améliorées? Va-t-on punir ceux qui embellissent leur paroisse? ... Il faut qu'en parlant de nous on dise "le beau Québec, le pays de Dieu, God's country."

Combien s'enrichiraient nos annales nationales si l'on savait exploiter nos archives paroissiales! Quelle riche mine elles nous fourniraient du moins aux endroits où elles existent! Car il est malheureux qu'on ne les ait pas tenues et conservées partout. Les paroisses sont même assez rares où l'on peut trouver les archives complètes de tout ce qui s'est passé dans leurs limites depuis leur fondation. Sans doute, dans toutes les paroisses, il y a les registres où sont inscrits les décès, les naissances, les mariages, avec parfois quelques notes sur la construction des églises, les déplacements des pasteurs; mais ce n'est pas suffisant. Que d'autres choses à enregistrer: les drames, les types, les fêtes, etc. Il nous faudrait plus de curés-écrivains!

Me Hector Lalonde, c.r., conseiller juridique de l'Union des associations de propriétaires, a proposé au nom de ces deux associations, que le gouvernement fédéral autorise une augmentation dans les prix des loyers, augmentation affectant toutes les maisons d'habitations non ajustées depuis que les prix de bases ont été mis en vigueur, et variant de 15 à 25 pour cent, (selon que l'habitation est pourvue ou non d'un système de chauffage et d'un service à eau chaude, etc.). Il a demandé que le propriétaire ait la préférence sur le tenancier dans le cas, vu que le propriétaire et tenancier sont sans logement.

"Le contrôle fédéral sur les maisons d'habitation et les loyers a été la plus grande erreur administrative faite par le gouvernement canadien depuis 1939.

Admettant que le contrôle des prix était nécessaire, ce contrôle devait être maintenu d'une manière raisonnable, basée sur les principes élémentaires d'ordre et d'équité.

Il ajouta, par ailleurs, que le contrôle des loyers, tel qu'établi par l'autorité fédérale serait considéré comme "un monument d'iniquité et d'absurdité dans l'histoire politique des prix et contrôles de la bureaucratie canadienne.

Me Lalonde a de plus proposé qu'un indice soit établi sur le coût d'administration de l'équipement des matériaux et des services pour les résidences et que les variations de loyers soient permises selon cet indice, qui devrait être normalement établi par un service officiel de statistiques.

Jamais la Mère Francesca Cabrini ne se trompa de site, jamais agent d'immeubles n'eut pareil flair, jamais homme d'affaires ne la roula, mais elle roula canoniquement les Jésuites qui lui vendirent leur noviciat sur les hauteurs de l'Hudson parce que, disaient-ils, il n'y avait pas d'eau. Francesca pense à ses orphelins qui étouffent dans l'East-Side. De l'air, du soleil, de l'herbe, de l'espace! L'eau manque? Elle achète et trouve l'eau. Elle étudiait la carte d'une ville comme un général un champ de bataille. Elle prévoyait infailliblement les déplacements des populations. Ce fut ainsi à Denver, ce fut ainsi à Buenos-Aires, ce fut ainsi à New-York.

Voilà une nouvelle sainte américaine (cette fois) qui sera en faveur chez les hommes d'affaires! Pas de risques, ce semble, à l'invoquer, les yeux fermés...

Près de mourir à 92 ans, l'abbé Morellet résumait son heureuse philosophie en ces termes:

Si j'avais pu croire à ce que chacun appelle son étoile, je

(A suivre sur la page 2)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — Tél.: 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

EN VRAC...

(suite de la première page)

m'en serais donné une telle que la mienne. J'ai eu sans doute mes soucis, mes malheurs, j'ai eu surtout d'affreuses calamités, mais puisque telle est notre destinée, je dois reconnaître ici que mes maux ont été compensés par le bonheur inestimable que j'ai eu d'être toujours libre, de n'être jamais devenu un homme public, d'avoir été toute ma vie un particulier obscur n'ayant à répondre à personne, à dépendre de personne, d'avoir été le maître de mes travaux, de mes loisirs.

Combien d'entre nous, à 92 ans, pourront en dire autant? D'ailleurs, avec toutes ces bombes atomiques...

Les scouts ferment la marche. Un observateur note: "Les Scouts se distinguaient de tous les autres, et non pas tant par le costume que par leur mine. Avec eux, on voyait enfin des joues rouges, des mollets durs, des bras vigoureux. Leur allure était également plus ferme et plus mâle. Ils levaient la tête, ils regardaient droit devant eux. Leurs chefs saluaient le préfet, l'évêque, le général d'un mouvement prompt et franc. Je n'appartiens pas aux organisations du scoutisme. Je ne plaide pas pour elles. J'observe les faits qui plaident en faveur du scoutisme. Nous voilà en présence d'une méthode qui donne de bons résultats. On devrait donc, semble-t-il, s'en inspirer et la répandre parmi les enfants des écoles primaires et secondaires".

Une campagne importante se poursuit en faveur des bibliothèques publiques. Nous n'avons pas à nous vanter, dans le Québec, sur ce point. Alors qu'aux Etats-Unis, on dépense 50 cents par citoyen pour des livres, 35 cents en Ontario, et 25 cents en Colombie, Québec ne dépense que six sous! C'est proprement un scandale intellectuel. Ne nous laissons pas trop dépasser par les gens de langue anglaise. Ils ont leur but. S'ils allaient l'atteindre: tuer la confiance chez nos gens, et les convaincre que nous ne sommes que des scieurs de bois! Ce serait du propre!

EN DEUX MOTS:

Nous avons toujours le tort de ne pas réclamer le maximum. "Ce qui me surprend davantage, disait à son subalterne un gros bonnet des chemins de fer, c'est de voir comme les Canadiens-français se contentent de peu." Ainsi, nous nous contentons de notre vieille gare inadéquate aux besoins actuels; les rapides n'arrêtent plus, et nous laissons faire! Moutons que nous sommes...

Le Bell Téléphone érige un nouvel échange moderne à Sherbrooke. Là où la proportion de résidents canadiens-anglais est bonne, le progrès marche en vitesse! Dans notre région, ça ne presse jamais. A tarif égal, cependant...

Les permis de construction pleuvent à Louiseville. Pas une rue qui n'ait ses chantiers en marche. Record sans précédent; prélude d'un développement considérable et indice certain d'un accroissement de population. Les fils de cultivateurs qui ne peuvent s'établir sur des fermes, dans nos vieilles paroisses, sont bienvenus ici. Le travail ne leur manquera pas. Foi de bon observateur.

Un bon journaliste (même régional) doit être libre pour exercer son rôle et son influence, pour bien guider l'opinion publique. Les journaux hebdomadaires doivent être d'une meilleure qualité qu'autrefois pour mériter le plus de lecteurs possibles. On ne saura jamais assez leur utilité locale!

Des soldats et même des officiers canadiens au service de gouvernements étrangers écrivent: Nous n'accepterons jamais un drapeau où sera cousu un symbole étranger. Message d'importance! En tiendra-t-on compte?

Les Louisevilliens, jeunes et moins jeunes, attendent toujours, leur piscine... L'été est court!

Un député qui recevrait chaque jour des dizaines de communications écrites de ses électeurs ne pourrait les ignorer ou seulement les négliger. Tâche fastidieuse.

De nos jours, une grande croisade de charité s'impose beaucoup plus que toute autre initiative sociale!

(Ce 26 juillet 1946)

A bientôt!

Maskinongé

JUBILE D'ARGENT:—

Samedi 27 juillet, à l'occasion du 25^e anniversaire de mariage de M. et Mme Roméo Lafrenière, eut lieu à la demeure des jubilaires un super-surprise qui réunissait parents et amis.

Après une courte allocution par le Père D. Gravel et lecture d'une magnifique adresse par Mlle Yvette Lafrenière, une gerbe de roses fut présentée par Denise Lafrenière, toutes deux filles des jubilaires.

Au cours de la soirée il y eut chant, musique, danse. Tous s'amuserent ferme jusque tard dans la soirée.

Etaient présents: M. et Mme Roméo Lafrenière, Rév. Frère Edmond Lafrenière de St-Hyacinthe, Rév. Père Diomède Gravel o.m.i., des missions d'Afrique, Mme Raymond Tellier, mère de la jubilaire, Mme Wilfrid Blais, MM. et Mmes Josaphat Tellier, Léo-Paul Tellier, Herma Carpentier, Mlle Liliane Tellier, M. Emeldor Marchand de Berthier, MM. et Mmes Henri Mondor, Hector Tellier, Germain Tellier, Arthur Groleau et leur fils Jean-Guy, M. Raymond Champagne, Mlles Laurette Noël, Gilberte et Madeleine Tellier de Montréal, Ange-Emma Landreville, Mme Henri Lavigne, Mlle Marcelle Lavigne de Montréal, MM. et Mmes Simon Vertefeuille, Donat Rinfret, Maxime aVanasse, Rosario Lafrenière, Lucius Gravel, Antonio Caron, Honorius Lafrenière, Jules et Donat St-Louis, M. F.-X. Gravel de Maskinongé, Mlle Angella Lafrenière, M. Roger Milot de Montréal, Mlle Yolande Vertefeuille, St-Alexis des Monts, M. Roland Livernoche, Mask., Mlle Angeline Grenier, M. Laurier Vertefeuille, Mlle Suzanne Bellemare de Louiseville, Guy Lafrenière, Pauline Grenier, Gilbert Tellier de Berthier, Gisèle Bastien de Montréal, Isidore Gravel de Louiseville, Réjeanne Bastien g.m.g. de Montréal, Roger Lafrenière, Mask., Rhéa Caron, Joseph Pratte, Rachel Bastien, Rosaire Gravel, Antonia Caron, Jean-Gilles Pratte, Yvette Lafrenière, Henri Lafrenière, Fernande Caron, J.-Marie Vertefeuille, Yolande Mondor de Montréal, Laurent Grenier, Simone Lafrenière, Daniel Lafrenière, Rolande, Marcelle, Lucienne, Denise, Lisette Lafrenière, Armand, J. Marc, Daniel, Fernand, Gabriel Lafrenière.

Les jubilaires ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Aux jubilaires nous offrons nos meilleurs vœux et chaleureuses félicitations.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Donat St-Louis, M. et Mme Jules St-Louis de Maskinongé, M. Maurice Bastien, M. et Mme Ernest St-Louis des Trois-Rivières, sont allés en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, vendredi le 26. A leur retour ils visitèrent Québec, le Pont de Québec, et le Jardin Zoologique de Charlesbourg.

Les jubilaires ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Aux jubilaires nous offrons nos meilleurs vœux et chaleureuses félicitations.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Donat St-Louis, M. et Mme Jules St-Louis de Maskinongé, M. Maurice Bastien, M. et Mme Ernest St-Louis des Trois-Rivières, sont allés en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, vendredi le 26. A leur retour ils visitèrent Québec, le Pont de Québec, et le Jardin Zoologique de Charlesbourg.

La multiplication des pains

Gaspiller quand d'autres ont faim est un crime. Une seule tranche de pain gaspillée par ménage au Canada représente une perte de 1,200 sacs de quatre-vingt dix-huit livres de farine, qui pourrait servir au ravitaillement des peuples affamés.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 2 AOÛT 1926:

SAINT-JUSTIN

ACCIDENT MORTEL A ST-JUSTIN

Lundi, le 12 juillet dernier, M. Roméo Clément, âgé de 22 ans fils de M. Jean Clément, de St-Barthélemi, a été victime d'un mortel accident. Alors qu'il traversait la voie ferrée du Canadien National à Bois-Blanc, dans la paroisse de St-Justin, en camion, M. Clément fut frappé par un train. Le camion fut réduit en aiguillettes et la violence du choc projeta son occupant à une soixantaine de pieds et le tua instantanément. Après un retard d'une heure, le train repartit en emmenant le corps à Joliette. L'ambulance de M. Alex. Dugas transporta le cadavre à la morgue où fut tenue l'enquête du coroner.

Ces jours derniers, la Révérende Sr Gertrude du Divin-Coeur et le Rév. Frère Edgar Plante, c.s.v., avaient le bonheur de rendre visite à leurs parents: M. et Mme Joseph Plante. Le Frère Edgar demeurera au milieu d'eux durant trois semaines.

Mme Joseph Ladouceur et Mlle Parmélie Ladouceur, de St-Justin ainsi que Mme Trempe des Trois-Rivières, en visite à Lefavre, Ont., chez M. Isaie Marchand et à Montréal, chez MM. Joseph et Viateur Marchand.

M. Arthur Trempe, des Trois-Rivières, de passage à St-Justin, chez Mme Joseph Ladouceur, ces jours derniers.

Mlles Irène et Jeannette Philibert, de l'Epiphanie, sont en visite pour quelques semaines chez leurs parents. Elles sont allées aussi à Ste-Ursule.

STE-URSULE

Samedi, le 10 juillet dernier, M. Louis Lambert et sa fille Mlle Auréa Lambert étaient de passage à Grand'Mère, chez des parents.

LOUISEVILLE

Etaient de passage dernièrement à Louiseville, M. et Mme Thomas Caron et leurs deux filles, M.-Blanche et Mable, de Syracuse, N.Y. Ils ont fait le voyage en auto et se sont rendus à Ste-Anne de Beaupré. A leur retour à Syracuse, ils emmenèrent avec eux Mlles Annette et Corinne Désaulniers, leurs cousines, qui seront de retour pour le mois de septembre.

MASKINONGÉ

FEU M. PAUL BERARD

Le 4 juillet dernier avaient lieu à Maskinongé, les funérailles de M. Paul Bérard, père de M. l'abbé Joseph Bérard, aumônier des Révdes Soeurs Ursulines des Trois-Rivières, décédé à l'âge de 88 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Elzéar S. de Carufel, curé à Yamachiche; le service fut chanté par M. l'abbé J. Bérard, fils du défunt, assisté de MM. les abbés H. Vallée et A. Boucher, comme diacre et sous-diacre.

Sa Grandeur Mgr A.-O. Comtois, Evêque de Barce et Auxiliaire des Trois-Rivières, assistait au trône. Une quinzaine de prêtres assistaient au chœur.

ST-BARTHELEMI

Le 5 juillet dernier, avait lieu au camp du notaire J.-A. Barrette, le pique-nique de la chorale des Enfants de Marie, organisé par Mlle Madeleine Barrette, directrice. La température fut des plus belles et la journée se passa très agréablement. Dans l'après-midi, il eut jeu de balle, de cartes et chant. Plusieurs avaient apporté leurs kodaks afin d'avoir de bons souvenirs de cette fête. Le trajet du matin et du soir se fit en chantant. Les voitures étaient ornées de sapins et de fleurs. Toutes garderont de cette fête un inoubliable souvenir.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville
(voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOMÉ

Tél.: 153

BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement"

Tous les vendredis à Louiseville au bureau
chez Louis Jourdain.

L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi

Une fête missionnaire au Cap.

Sept congrégations missionnaires distinctes étaient représentées, dimanche le 21 juillet, à la cérémonie d'adieu des missionnaires canadiens au sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine. Cette impressionnante cérémonie qui se termine toujours par le baisement des pieds des missionnaires était présidée par Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, assisté au chœur par le Révérend Père Gilles Marchand, o.m.i., supérieur du sanctuaire et A. Normand, o.m.i. Le sermon de circonstance fut donné par le Révérend Père Lévi Côté, o.m.i., de Montréal. Monseigneur l'Evêque des Trois-Rivières rappela aux catholiques leur devoir d'apostolat missionnaire chez les infidèles. Il faut que les chrétiens prient pour le succès de nos missions et pour que nos missionnaires puissent connaître les résultats de leur labeur apostolique. C'était le plus considérable groupe de partants depuis plusieurs années et aussi celui qui représentait le plus de pays missionnaires: Nord canadien, Afrique, Amérique du Sud, Haïti, Chine, Philippines, Japon, etc. Le Secrétariat national de la Propagation de la Foi est heureux de souhaiter un fructueux apostolat à ces nouveaux missionnaires et l'assurance de son constant appui pour le succès de leurs missions.

Missionnaires de retour.

Nos lecteurs mis au courant de la triste situation des missionnaires canadiens en Indo-Chine, les derniers peut-être à être libérés des camps d'internement, apprendront avec plaisir que, dans quelques jours, nous aurons la joie de saluer leur retour. Comme on le sait ces missionnaires, comme les autres internés d'ailleurs, ont eu maille à partir avec les communistes; ils ont dû se mettre sous la protection de la police chinoise et prolonger leur internement plusieurs mois après la fin des hostilités. Les missionnaires ainsi attendus sont les RR. PP. Couture, de Saint-Camille de Bellechasse; Gérard Boissonneault, de Plessisville; Marcel Bélanger, de Montréal; Lucien Olivier, de Québec; Alphonse Dumas, de Ste-Louise de l'Islet; Alphonse-Marie Mathieu, de St-Grégoire de Montmorency, tous Rédemptoristes ainsi que les RR. PP. Léo Plante, de Québec et J.-P. Brouillette Oblats de Marie-Immaculée. Ce groupe est parti de Saïgon, Chine le deux juillet; la date exacte de leur arrivée n'est pas encore connue.

Une aide certaine.

Pour la première fois dans l'histoire moderne, le Saint-Siège a envoyé un message spécial à la Hiérarchie catholique du Japon. En effet, cette lettre apostolique du Pape Pie XII est peut-être la première du genre écrite depuis que la mission Nagasaki-Rome eut rapporté un message de ce genre, au peuple catholique du Japon, à la fin du seizième siècle.

"Nous vous assurons que nos prières seront encore plus fer-

ventes que jamais pour que le Maître de la Moisson répande un flot de grâces abondantes sur votre pays désolé et afin qu'Il envoie des ouvriers plus nombreux dans cette terre apostolique", et le message continue: "Nous exhorterons les supérieurs des congrégations missionnaires à envoyer des prêtres, des religieux et des religieuses, dans cette partie de la Vigne du Seigneur si cruellement éprouvée, afin qu'ils vous soient un soutien précieux dans l'oeuvre que vous avez entreprise de la propagation de l'Evangile de paix et d'amour."

Cette lettre encourageante, pour le clergé indigène du Japon, est arrivée à Tokyo, au moment où on célébrait une messe spéciale marquant la visite de Nos Seigneurs O'Hara, de Buffalo et Ready, de Columbus, dans ce pays, dans l'intérêt des

missions américaines au Japon.

La moralité en Chine.

Le Révérend Père H. Van Straelen, s.v.d., dans un article écrit pour la revue Rythme du Monde, sur l'avenir de l'Eglise en Extrême-Orient cite quelques-unes des raisons qui ont permis à la Chine de se développer et de se conserver. En tête des nombreuses constatations de cet illustre missionnaire, apparaît la moralité qui a préservé la Chine. Voici quelques lignes qui nous montrent le respect que les Chinois ont de la grande vertu: "Reconnaissant depuis les temps les plus reculés un Législateur suprême au ciel, voyant dans les injonctions du coeur humain la loi de ce Législateur, fondant solidement sa nation sur une pure moralité familiale, la Chine a fourni la

preuve d'une nature saine que nous cherchons en vain chez les peuples anciens. Jamais elle n'a enseigné l'immoralité. Peut-être est-ce le secret de sa longue vie de 5,000 ans: sa moralité l'a préservée."

LE COMMUNISME A LA RADIO

Je désire protester le plus énergiquement contre le temps qu'on accorde au parti ouvrier-progressiste. Voici un organisme, reconnu par la commission royale comme réseau rouge, travaillant sans conteste à saper les fondements de notre pays et à le détruire. Il n'a pas de représentant en cette enceinte. Le seul député qu'il comptait est maintenant en prison

pour trahison. Il n'administre pas un seul gouvernement provincial. Les créditistes qui comptent treize députés à la Chambre, dirigent depuis dix ans l'administration de la province d'Alberta. On ne leur accorde pourtant pas plus de temps qu'aux communistes, la cinquième colonne qui porte le nom de parti ouvrier-progressiste. Il y a là quelque chose qui cloche, et je désire protester de toutes mes forces contre ce traitement. Il est temps que Radio-Canada se débarrasse d'orateurs comme Raymond Arthur Davis et Elmore Philpotts et d'autres pour les remplacer par des Canadiens patriotes, au lieu d'agents de Moscou. — Norman Jaques, député de Tétaskiwin, à la Chambre des Communes, 17 juillet 1946.

Artisans

PEU À PEU la forme se dessine...

sous la main experte de l'ébéniste,

un fauteuil ou un pupitre n'est pas seulement un objet

d'utilité, il devient aussi une oeuvre d'art dont les

courbes élégantes et les délicates sculptures, parfaites dans

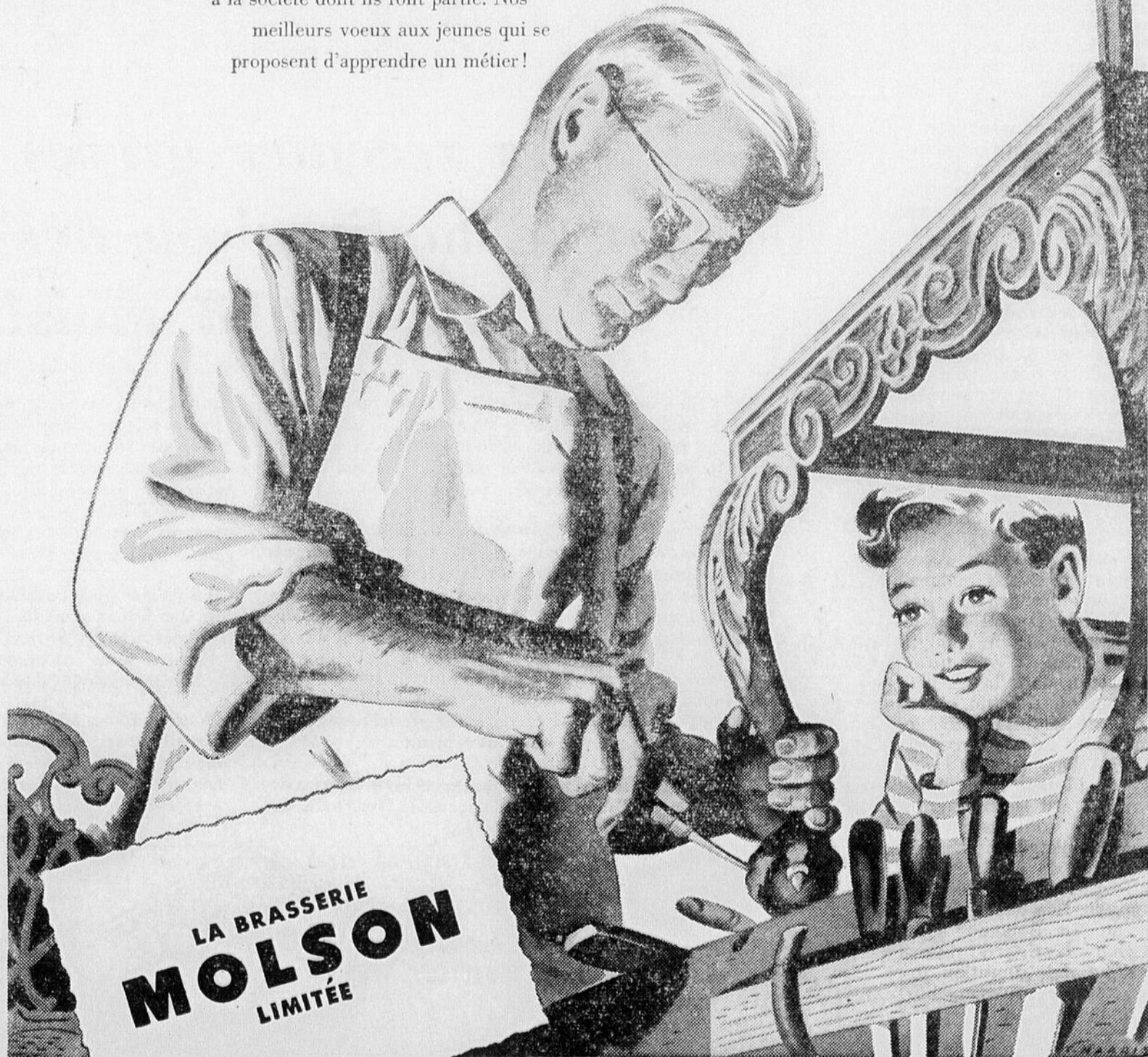
leurs proportions et leur exécution, témoignent de l'habileté de

l'homme qui en est le créateur. A notre époque de production en série,

il y a encore de la place pour les artisans qui sont fiers du travail de leurs mains.

"JE VEUX APPRENDRE UN MÉTIER"

De nombreux domaines sont ouverts aux jeunes gens qui ont des aptitudes naturelles pour les travaux manuels. Les écoles techniques et les écoles de métiers leur permettent de se préparer à gagner plus facilement leur vie, les aident à s'assurer la sécurité matérielle et à rendre service à la société dont ils font partie. Nos meilleurs voeux aux jeunes qui se proposent d'apprendre un métier!



Les festivals de Montréal

Le 7 août prochain, Montréal accueillera triomphalement Raoul Jobin, notre célèbre ténor canadien qui a été invité par la Société des Festivals de Montréal à chanter le rôle de Don José de l'Opéra Carmen qui sera présenté en plein air au Stade Molson. Ce remarquable artiste entendu la dernière fois à Montréal dans l'opéra Werther présenté par la Société des Festivals au théâtre His Majesty y remporta un des plus grands succès de sa carrière.

Le rôle de Don José de Carmen, celui de Des Grieux de Manon et de Faust de l'opéra du même nom, sont, avec celui de Werther, les rôles où Raoul Jo-



RAOUL JOBIN

bin s'est toujours surpassé. Il les a chantés maintes fois au Grand Opéra et à l'Opéra Comique de Paris où il était considéré au moment de la déclaration de la guerre, comme le parfait interprète du rôle de Don José. A New York, au Metropolitan ainsi qu'à Rio de Janeiro et au théâtre Colon à Buenos Aires il a remporté des succès retentissants pour cette interprétation.

Raoul Jobin, maintenant à l'apogée de sa carrière et considéré partout comme le grand ténor de l'heure, est originaire de Québec où il y commença ses études de chant. Il fit ses débuts à l'opéra à Paris en 1939 dans Roméo et Juliette. Son talent fut immédiatement reconnu et il était engagé pour remplir tous les rôles de premier ténor au Grand Opéra aussi bien qu'à l'opéra Comique puis il fut invité en Belgique, en Espagne et en Suisse à l'opéra et en concerts avec les Concerts Colonne, Padeloup et Lamoureux à Paris. Il fit ses débuts au Metropolitan en 1940 dans le rôle de Des Grieux; peu après il chantait dans "La Fille du Régiment" aux côtés de Lily Pons. Avec Raoul Jobin au Stade Molson, le 7 août, on entendra la célèbre soprano Lily Djanel dans le rôle de Carmen, Hugh Thompson dans celui d'Excamillo, Thérèse Drouin, dans la vie privée, Madame Raoul Jobin, chantera le rôle de Micaela, Lucielle Browning celui de Mercedes, Thelma Votipka, George Ceharovsky du Metropolitan, Laslo Czabay, Gérard Desmarais et Louis Bourdon sont les autres artistes de la distribution.

Emil Cooper, le célèbre chef d'orchestre du Metropolitan sera au pupitre. Les décors, comme ceux de "La Bohème" sont dus à Richard Rychtarik, directeur scénique et la direction artistique a été de nouveau confiée à Armando Agnini.

MASSACRE DE PRETRES EN ALBANIE

Une dépêche récente du Vatican affirme que plus de deux cents prêtres ont été exécutés en Yougoslavie depuis la fin de la guerre. De nombreux massacres ont eu aussi lieu en Albanie. Voici la relation d'un cas absolument authentique.

Quand le gouvernement Tito se fut assuré le pouvoir, la persécution ne tarda pas à s'abattre sur les catholiques. On s'attaqua à leurs groupements, leur presse fut supprimée. Bientôt on s'en prit aux Jésuites pour une grande part d'origine italienne. Il y a un siècle qu'ils travaillent dans cette région où régnait autrefois une lamentable ignorance religieuse. Aussitôt arrivés, les Pères italiens ouvrirent un séminaire à Scutari; quelques années après, ils créèrent successivement un collège, le "Xaverianum", la première école commerciale, une école élémentaire, un musée archéolo-

gique. L'unique orphelinat pour garçons de la région septentrionale est dû au P. J. B. Della Pietra, qui, dans la suite, fut Délégué apostolique d'Albanie.

Cependant l'actuel gouvernement accusa les Pères de cacher trois cents fonctionnaires italiens, d'entreposer des armes, de détenir des documents compromettants. Seize fois, le séminaire fut perquisitionné, la dernière fois pendant six heures, par sept cents hommes armés qui confisquèrent les machines à écrire, les stylos, les horloges, le matériel de toilette, la provision de pétrole utilisé à défaut d'électricité. Quoi qu'il en soit, le coup avait échoué, il fallait trouver autre chose. Cela ne tarda pas et la nouvelle aventure prit rapidement de redoutables proportions. Le R. P. Jean Fausti, Vice-provincial d'Albanie, le R. P. Daniel Dajani, Recteur du séminaire et quelques autres furent accusés d'être les promoteurs d'une organisation terroriste, "l'Union Albanaise"; d'avoir entretenu des relations avec les Anglo-Américains en

LES FESTIVALS DE MONTREAL
MERCREDI SOIR, 7 AOÛT
STADE MOLSON
tous les sièges faisant face à la scène
Représentation complète
CARMEN
opéra de Georges Bizet
avec une distribution d'artistes du
METROPOLITAN OPERA
et comme vedettes
RAOUL JOBIN
LILY DJANEL
Prix populaires: \$1.00 à \$3.00 taxe incluse.
Toutes places réservées: bureau 14, Hôtel Windsor. Com-
mandes postales remplies sur réception d'un chèque ou man-
dat accompagné d'une enveloppe affranchie.
Téléphones: BELAIR 2238 — MARQUETTE 4447

vue d'une intervention de troupes aéroportées, destinées à remplacer les effectifs du général Michaełowitch, etc. Le P. Fausti eut beau démontrer l'innocence de ces griefs, des manifestations de rue créaient une opinion que renforçaient les copieuses et tendancieuses relations quotidiennes de la presse sur le procès. Tant et si bien que l'affaire se termina par la condamnation à mort de cinq des

inculpés: les PP. Fausti, Dajani, Schllaku (franciscain) et deux séminaristes qui furent exécutés immédiatement. Les cadavres furent ensevelis sur le lieu même de l'exécution, dans une fosse commune.

Encouragez nos annonceurs



Les récentes grèves ont retardé la livraison des autobus de 4 à 8 mois!

Plusieurs industries sont concernées dans la construction et l'entretien d'un autobus, et tout ce qui arrive dans une de ces industries peut retarder la livraison des autobus en construction, des parties et du matériel nécessaires pour leur exploitation.

L'an passé, quand les restrictions de guerre furent enlevées, notre compagnie fit une étude sérieuse du nombre d'autobus qui lui seraient nécessaires pour rencontrer la demande de transport toujours croissante et qui atteint son plus haut sommet durant les mois d'été.

Plus de 70 nouveaux autobus furent achetés pour nous être livrés au commencement de l'année ainsi que des pièces de rechange et le matériel nécessaires pour l'entretien de tous nos véhicules.

MAIS... les grèves qui ont affecté les industries de l'acier, de l'automobile, du matériel électrique, du

caoutchouc, des pièces de rechange, ont l'une après l'autre retardé la livraison des autobus. Les nouveaux véhicules attendus en mai ne nous parviendront pas avant l'automne; les pièces de rechange et le matériel n'arrivent pas assez vite pour satisfaire nos besoins, et quelques-uns de nos autobus doivent demeurer inactifs parce que ces pièces de rechange ne sont pas disponibles.

Il n'y a rien que nous puissions faire pour améliorer les conditions actuelles, car les délais ont été occasionnés par les grèves dans ces industries. C'est pourquoi nous comptons et espérons que le public comprenne et réalise la situation.

Nous donnons actuellement les meilleurs services possibles avec l'équipement disponible. Nous augmenterons et améliorerons ces services aussitôt que les nouveaux véhicules dont nous avons un besoin pressant nous parviendront.



1188 OUEST RUE DORCHESTER,

MONTREAL • PLATEAU 7141

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL.

La prochaine séance régulière au Conseil Municipal se tiendra lundi, le 5 août, à 7 hres p. m.

NOUVEAU SERVICE D'AUTOBUS.

A la satisfaction de toute la population, la Cie Carrier & Frère Ltée inaugurerait, le 26 juillet, un nouveau service d'autobus entre St-Justin et Trois-Rivières, avec départ de St-Justin tous les jours à 7.45 a. m., 3.45 et 7.00 p. m. En plus, le samedi et le dimanche un autobus arrivera à St-Justin à 12.30 h. a. m. pour retourner aussitôt aux Trois-Rivières.

Nous reproduirons régulièrement l'horaire au complet en page 11 de ce journal.

PIQUE-NIQUE.

Le grand pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb se fera dimanche prochain, le 4 août, au Canton d'Yamachiche.

Le départ en caravane se fera des salles du Conseil, à Louiseville, à 10 hres, précises.

Tous les membres sont invités d'y prendre part avec leur famille.

AU NOVICIAT.

M. Jean-Paul Bastien, fils Irénée, vient de nous quitter pour entrer au Noviciat Notre-Dame de Lourdes des Cleres St-Viateur, à Rigaud. Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

PROCHAINS TRAVAUX.

On doit commencer d'ici quelques jours les travaux de réparation à l'éboulis qui s'est produit le printemps dernier, à

proximité de la demeure de M. Adélarde Lemyre, sur le chemin de l'Ormière.

DEPART.

M. Denis Gagnon, fils Arthur, vient de nous quitter pour St-Théodore de Chertsey, où il travaillera comme boulanger chez M. Paul Carufel.

EN GASPESIE.

M. et Mme Lucien Marchand, accompagnés de M. et Mme Azarias Gagnon et du Rev. Père Rolland Roch, de Berthierville, nous ont quittés, lundi, pour un magnifique voyage autour de la Gaspésie.

BASEBALL.

Notre équipe locale a remporté une brillante victoire, dimanche dernier, sur son adversaire le "Maskinongé", par le compte 11 à 7, après deux manches supplémentaires; étant 6 à 6 à la neuvième manche. Comme le pointage l'indique, cette partie fut chaudement disputée.

Dimanche prochain, le club St-Léon, avec son gérant "Poléon", viendra à St-Justin rencontrer notre équipe locale. Souhaitons à nos gars autant de succès que dimanche dernier; n'en déplaise à "Poléon".

LOUISEVILLE JR BAT ST-JUSTIN JR.

Dimanche dernier, Louiseville jr infligeait une cinglante défaite à notre jeune club local au pointage de 16-3. St-Justin jr joua une partie très erratique et durant tout le cours de cette joute, ils ne purent soulever la guigne qui pesait sur eux. Les lanceurs du Louiseville affichèrent une belle tenue sur le

monticule en retirant 13 hommes au bâton. Roland Alarie du St-Justin jr frappa un magnifique deux buts. Les batteries étaient: pour St-Justin jr, Vertefeuille-Alarie Brissette; pour Louiseville jr: Brousseau-Marinéau St-Pierre.

ACHAT D'UNE CHARRUE A NEIGE.

MM. Lionel Brissette et Albert Gagné viennent de se procurer une magnifique charruée à neige des plus modernes, qui servira à l'entretien de nos routes, l'hiver prochain.

NOUVEAU CAMION.

M. Adrien Bastien vient de prendre livraison d'un magnifique camion neuf de marque "Maple-Leaf" 2½ tonnes.

GRAND'MESSES. SEMAINE DU 4 AOÛT.

LUNDI, 6½ h. à l'intention d'un paroissien.

7 h., pour M. et Mme Napoléon Plouffe, par leur succession.

MARDI, 6½ h., pour Willie Gagné, par les Employés de l'Echo.

7 h., par Robéa Dauphinais, pour ses parents défunts.

MERCREDI, 6½ h., pour Adélarde Deshaies, par sa succession.

7 h., par Ovila Mandeville, pour ses parents défunts.

JEUDI, 6½ h., Serv. de Bonne Mort de Mme Ferdinand Dumais (Anna Clément).

7 h., Service pour les âmes.

VENDREDI, 6½ h., par Philias Philibert, pour ses parents défunts.

7 h., pour Joseph Laurent, quête au service.

SAMEDI, 6½ h., pour J. L. Paquin, par le notaire Jos. Langlois.

7 h., par Henri Casaubon, fils, pour ses parents défunts.

Des messes ont été chantées aux intentions suivantes:

Pour Charles Trotochaud, Aimé Dupuis, Joseph Bellemaire, Mme Pierre Casaubon, Lazare Villeneuve et Joseph Toupin.

VA ET VIENT.

Mmes Paul et Lionel Bussières, accompagnées de M. et Mme Jacques Lajoie et de M. Léo Alarie de passage à Rigaud, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Lionel Toupin de Shawinigan de passage à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Adrien Bastien de l'Assomption sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. Léopold Plante et sa fillette Monique de Shawinigan, ainsi que M. Joseph Plante de Ste-Ursule, visitaient leurs parents de St-Justin, au cours de la semaine.

M. et Mme Ernest Gagné ainsi que Mlle Annette Desaulniers en voyage à Joliette, samedi dernier.

Mlle Germaine Chrétien de Ste-Ursule, actuellement à St-Justin depuis le début de la semaine.

M. Roland Paquet de Ville LaSalle, dans sa famille, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Gariépy de Montréal, à St-Justin, en fin de semaine.

M. Léo-Paul Lemire est retourné à son travail à Montréal, après une vacance de quinze jours dans sa famille, Jules Lemire.

Mlle Jacqueline Philibert de Shawinigan séjourne actuellement chez M. Jules Lemire.

Mlle Gisèle Carufel a passé quelques jours à Montréal, au cours de la semaine dernière.

Mlle Jeanne-d'Arc Carufel est allée à Rawdon et à Chertsey au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Albert Gagné et leur fille Pierrette, ainsi que M. Lionel Brissette sont allés à Victoriaville, dimanche.

M. Charles-Désiré Paquin de passage à Montréal, au cours de la semaine.

M. et Mme Adrien Bussières visitaient leurs parents de Montréal dernièrement.

M. et Mme Lucien Vouligny sont allés à Québec, au début de la semaine.

M. et Mme Maurice Hauser de Louiseville rendaient visite récemment à Mme Emile Gagnon et à leur nouveau petit cousin, bébé Emilien, Gilbert.

Mme Arthur Lebeau et sa fille Jeannine de St-Hyacinthe sont venues passer la fin de semaine chez MM. Albert Ladouceur et Omer Lebeau.

Mlle Anita Bernier de Montréal séjourne actuellement chez ses parents de St-Justin.

M. Jean Racine de Montréal, de passage chez ses parents de St-Justin et Louiseville dernièrement.

M. Léopold Casaubon, M. et Mme Geo.-Etienne Casaubon, Catherine, Marie-Rose, Thérèse, Jacqueline, Lucien et Gaston Casaubon, ainsi que MM. Rosalde Savoie et Adrien Bastien sont allés à St-Zénon et St-Michel des Saints, dimanche.

Mlles Rose-Aimée et Rita Lajoie qui demeuraient à Louiseville ont maintenant leur emploi à Berthierville.

Mme Omer Lajoie de passage à Montréal, par affaires, dernièrement, ramenait avec elle sa soeur, Mme Albert Doyle et ses deux filles, Doris et Murielle.

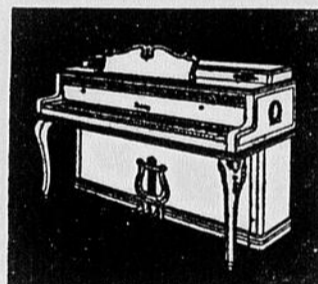
Mme Florent Lajoie séjourne depuis quelque temps à Montréal.

M. et Mme Alex. Hébert de Windsor, Ont. visitent actuellement leurs parents de St-Justin.

Economisez en achetant de la manufacture

PIANO QUIDOZ

Au delà de 50,000 clients satisfaits.



Catalogue gratuit sur demande

LES PIANOS QUIDOZ

1388 Mt-Royal Est MONTREAL

Tél: FRrontenac 1620

Machines à laver, réfrigérateurs, machines à coudre, brûleur à l'huile, etc.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié
Travaux exécutés avec soin
Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques

SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent

8 RUE ST-AIMÉ - TÉL: 144 - LOUISEVILLE, QUÉ.

ALBERT CLÉMENT

DISTRIBUTEUR

"DODGE" et "DESOTO"

CAMIONS "DODGE"

Machines et Accessoires Agricoles:

"CASE" — "FORANO" — "VIKING"

Trayeuse "PERFECTION".

Pour renseignements: Tél.: 902-1-2

SAINT-JUSTIN, P. Q.

Co. Maskinongé.

GRANDE TOMBOLA à MASKINONGE

Les samedis soir, 10 - 17 et 24 août

Organisée par le Cercle des Fermières en vue de la construction d'une SALLE PAROISSIALE

Sous le haut patronage de M. le Curé et de MM. les Marguilliers

Nombreuses Attractions - Danses du bon vieux temps avec costumes de l'époque - Cadeaux de valeur

Artistes invités - Rafrachissements.

Bienvenue à tous

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

LOUISEVILLE

IMPOSANTES FUNERAILLES:—

Le 22 juillet dernier eurent lieu les funérailles de Madame Pascal Fortier, née Annette Cherrier, décédée à Louiseville à l'âge de 69 ans.

Suivi d'un détachement des membres des Chevaliers de Colomb, le cortège partit du salon mortuaire P.-A. Milot pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut célébré.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Morin, vicaire. Le service fut chanté par M. le chan. D. Baril, curé, assisté de MM. les abbés A. Morin et C. Caron du Séminaire des Trois-Rivières. La chorale de Louiseville fit les frais du chant.

Les porteurs étaient MM. Dr M. L'Heureux, Georges Latourelle, Jos. Bertrand, Albany Houle, Maurice Lemyre, Chs-Arthur Milot. La collecte de l'offertoire fut faite par Mmes Camille Saucier et Alphonse Chevalier de Louiseville.

Madame Fortier laisse dans le deuil, outre son époux M. Pascal Fortier, trois fils: MM. Gilles Fortier et Pierre Fortier employés du Bureau d'Assurance Chômage de Louiseville, Marc Fortier D.T. de Montréal; une soeur, Mlle Aline Cherrier; un gendre: M. François Grenier I.A., de Montréal; deux belles-filles Mmes Pierre Fortier (Augustine Cayer), Marc Fortier (M. Lindsay) de Montréal; ses petits-enfants: André Grenier et François Fortier.

Parents et amis venus de l'extérieur, mentionnons: Dr Alfred Cherrier de St-Jérôme, MM. Henriot Laforest et son fils Bobby, de Montréal, Albert Decelle, M. et Mme Marc Laforest, M. et Mme Paul Mathieu, Mlle Suzon Mathieu, Dr Charles Mathieu, MM. Alex. Brault, Dr Jules Brault de Montréal, M. et Mme Gabriel Hurtubise, François Hurtubise, M. et Mme Albert Dubuc et son fils Jacques, M. Jean Mainville, M. et Mme A. Chartré et Mme Adrien Chartré, M. et Mme Desforges, Mme Lécuyer, Mme Jos. Marchand, Garde A. Lindsay, tous de Montréal.

De Louiseville: M. le Maire René R. Béland, Dr A. Dalcourt, Charles-E. Gauthier, C. Heaton, P. Gagnon, R. Desrosiers, V. Milot, J.-O. Lescaudres, T. Lambert, D. Juneau de Ste-Ursule, P.-F. Dusablon, M. Lesage, R.P. Lesage, M. et Mme Armand Cayer, Mmes Lucille Lupien, Lucette Lesage, Thérèse, Jeanne et Hélène Caron, G. Lindsay, Mmes Réal Robert, J.-O. L'Escadres, Mlles F. Plourde, F. Houde et C. Saucier, Mmes Auguste Plante, Marc Aubé, M. J.-J. Rinfret, dentiste, etc.

A l'issue du service un cortège de six machines partit de Louiseville pour se rendre à Longueuil lieu de la sépulture.

A la famille éprouvée nous réitérons nos sincères sympathies.

MARIAGES:—

M. Paul-Emile Dubois et Mlle Gisèle Giguère. Témoins: MM. Gaudias Dubois et Ulric Giguère.

M. Emilien Déziel à Mlle Fernande Ricard. Témoins: MM. Emmanuel Déziel et M. Adonias Ricard.

M. Antoine Béland et Mlle Gisèle Paillé. Témoins: MM. Joseph Béland et Antonio Paillé.

M. Bertrand Lamy et Mlle Monique Boisvert. Témoins: MM. Eugène

Boisvert et Arthur Lamy. M. Jules Lajoie et Mlle Lucile Clermont. Témoins: MM. Philius Lajoie et Joseph Clermont.

A tous ces nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

LOUANGES:—

A l'âge de trois semaines est décédé récemment Luc Lafrenière, enfant bien-aimé de M. et Mme Albert Lafrenière (Anita Chevalier). M. l'abbé Alf. Morin présidait la cérémonie des Anges.

DECES:—

Récemment est décédée à l'âge de 73 ans, Mme Alide Gélinas, née Oliva Coulombe. Les funérailles avaient lieu à l'église paroissiale.

REMERCIEMENTS:—

La famille Pichette remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies, lors du décès de Mlle Edouardina Pichette, soit par offrandes de messes, cartes, bouquets spirituels ou visites.

NAISSANCES:—

Joseph Jean Louis Réal, fils de M. et Mme Liguori Diamond (Agathe Grenier). Parrain: Jean-Louis Diamond, marraine Adrienne Diamond.

Joseph Charles Jean Marc, fils de M. et Mme Hervé Garceau (Jeanette Lacombe). Parrain et marraine M. et Mme Charles Garceau.

Marie Pauline Claudette, fille de M. et Mme Alphonse Noël (Géraldine Guillemette). Parrain et marraine: M. et Mme Conrad Guillemette.

Joseph Louis Yvon Pierre, fils de M. et Mme Yvon Trudeau (Jeannine Dumouchel). Parrain et marraine M. et Mme Dalma Trudeau.

Joseph Réal Jean Jacques, fils de M. et Mme Réal Boisvert (Yvonne Roy). Parrain: Gilles Boisvert, marraine: Mariette Boisvert.

Joseph Lionel Gérald, fils de M. et Mme Hector Durand (Emilienne Ross). Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Ringuette.

Joseph Onésime Jean Paul, fils de M. et Mme Paul-Emile Alarie (Cécile Chevalier). Parrain: Onésime Alarie, marraine, Alice Gagnon.

Joseph Jean Jacques Fernand Joachim, fils de M. et Mme Laurent Milot (M.-Marthe Garceau). Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Bellemare de Yamachiche.

NOTES SOCIALES:—

La semaine dernière Mme Ferdinand Lessard de cette ville avait le bonheur de recevoir sa petite-fille, Soeur M. Bélanger des SS. Grises de Montréal. Elle était accompagnée de Soeur Jeanne Lavaria, Supérieure de l'Hospice Ste-Cunégonde de Montréal. Elles ont profité de leur séjour dans la région pour se rendre au Cap de la Madeleine.

Mme Romulus Rainville de Labelle, M. et Mme Denis Morin de Montréal, rendaient visite à Mme Joseph Morin récemment.

Mlle Germaine Deschênes de retour d'un voyage dans la Gaspésie.

MM. et Mmes Omer Gagnon, Geo. Caron, J.-A. Ferron, Philippe Lesage à St-Léon lors des funérailles de M. Nérée Ferron.

M. l'abbé Alide Lessard, vicaire au St-Enfant-Jésus du Mile-End de retour à Montréal après une vacan-

ce d'une quinzaine chez sa mère Mme Ferdinand Lessard.

M. et Mme Emile Chevalier de Québec chez MM. Eug. Benoit et Nap. Chevalier.

M. et Mme Robert Gagnon, Mlles Pauline et Lucienne Caron à Montréal dernièrement.

MM. et Mmes Adrien Loranger et Charles Deschênes en voyage en Gaspésie.

Mlle Colombe Morin de Québec en fin de semaine chez sa mère Mme Joseph Morin.

Mlle Thérèse Deschênes de Trois-Rivières chez M. Jos. L'Escadre.

Mme Germain Caron M.P.P. à St-Léon lundi dernier.

M. et Mme Paul Vallières et leurs enfants de Louiseville de retour d'un séjour d'une quinzaine à Bathurst, N. B., où ils ont visité leurs parents.

M. et Mme Félix Valley, de passage à Louiseville chez M. et Mme Paul Vallières et chez M. et Mme E. Grenier de Montréal.

M. et Mme Paul Vallières et leurs enfants ont passé la fin de semaine à Montréal, les invités de M. et Mme Emile Grenier.

PENIBLE ACCIDENT:—

M. Nérée Ferron de St-Léon a été la victime d'un accident mortel lorsqu'à une traverse à niveau située au Petit-Bois, entre Louiseville et Maskinongé, un convoi du Pacifique Canadien frappât une voiture chargée de foin conduite par M. Ferron. Ce dernier aidait son beau-frère M. Philippe Lesage pour le temps de la fenaison.

Un verdict de mort accidentelle fut rendu.

St-Barthélemi

BEAU MOUVEMENT:—

Vu la pénurie de main-d'oeuvre, un groupe de dames et de demoiselles, sous la direction de monsieur le curé, ont commencé, lundi dernier, l'écurage de notre église.

Les personnes qui trouveront leurs bancs bien nettoyés, dimanche prochain, le devront à ces dames dévouées qui n'ont pas craint la chaleur et la fatigue pour rendre notre temple bien propre. A toutes, le plus chaleureux merci, sans oublier les hommes qui ont donné un précieux coup de mains à ces aides bénévoles. "Que le Bon Dieu vous le rende...!"

ENCORE NOTRE EGLISE:—

Les travaux de peinture de la toiture et des clochers de notre église sont terminés. M. C. Dubeau, peintre-entrepreneur de Joliette, a réellement fait une belle besogne et nous félicitons monsieur le curé d'apporter une telle attention à l'embellissement de notre temple.

Les spectateurs ont admiré l'agilité et l'adresse du jeune peintre Laurent Payette, de Joliette, qui avait charge de fixer les cables aux croix de nos deux clochers, à près de 150 pieds du sol. Le monde doit paraître petit quand on le regarde près des deux coqs!

COMMISSION SCOLAIRE:—

M. Victor Massé a été choisi comme commissaire d'écoles pour le Petit-St-Jacques en remplacement de M. Alcide Plante. Toutes les mé-

mes institutrices ont été réengagées et l'échelle des salaires a été fixée de \$600. à \$800. selon l'expérience de ces institutrices.

DE CI, DE LÀ...

AMELIORATIONS: M. Chs-Omer Dufresne est à se construire un garage, près de sa maison; le nouveau garage de M. Chrysologue Bérard avance rapidement; M. Alphonse Rivest a fait faire une jolie toilette à sa maison; notaire B. Gervais vient de terminer la construction d'un hangar, en arrière de sa maison.

Au Cap Santé, samedi et dimanche: docteur et madame P. Chauveau, M. et Mme Jacques Mercure.

Nouveau téléphone: M. Adrien Massé, fils Roch.

Mlle Jacqueline Plante, fille de M. et Mme Ernest Plante, s'est classée la première au Couvent de St-Cuthbert et a obtenu son certificat de 8e année avec la note de 92 p.c.

Mlle Marie-Jeanne Sylvestre a passé une dizaine de jours à la Pointe-du-Lac avec sa cousine Pauline Fortin, au camp de M. A. Fortin, télégraphiste, Trois-Rivières.

M. Jean Chauveau, de Montréal, en fin de semaine chez M. Jos. Mercure et chez M. Edm. Brissette.

La semaine dernière Mme Henri Sarrazin, Thérèse, M. et Mme Rosaire Sarrazin, Mlle Berthe Thibodeau et Benoit Sarrazin se rendaient à Montréal pour assister au mariage de Mlle Lise Luciola à M. Raymond Loyer, tous deux de la paroisse d'Ahuistic.

Le lendemain, Mme Sarrazin et Thérèse, M. Lavoie, M. et Mme Lapointe partaient pour les Etats-Unis. Ces derniers sont revenus très enchantés de leur beau voyage.

Dimanche dernier, M. le maire Farley, sa famille, M. et Mme Aubin se rendaient chez M. Léo-Paul Morand pour goûter à ce qu'on appelle une vraie "gibelotte" de camp. Etaient aussi présents: C.-O. Mo-

rand, Jean-Jacques et Marie-Marthe Chevalier, Mlles Daragon et Guérin, MM. Desrochers, Yves Béclair et Cyrille Morand.

De Québec à Ste-Anne: Mme Ls Cantin et Marie-Thérèse Dupuis g.m.enr. et Jean-Paul Dupuis. A leur retour à St-Barthélemi, grande soirée récréative chez M. Henri Dupuis; trente-deux personnes furent présentes. Du nombre: Famille Henri Dupuis, Mme L. Ouellette de Québec, Mme Fred White de Joliette, M. et Mme Léon Livernoche et leur fille Lucie g.m. enr., Mme J.-B. Hogue de Montréal, Famille Avila Turcotte, Familles R. Brunelle et Denis Sévigny, M. et Mme Devault, familles Henri Sarrazin et Bellemare, enfants Fernand Dupuis et Fernand Dumontier.

La soirée se termina par du chant, de la musique et parties de cartes.

Dimanche dernier, MM. Jean-Paul et Gilles Lebeau, Léo Ladouceur ainsi qu'un groupe de leurs amis se sont rendus à Montréal voir le Rodéo, programme des plus intéressants et des plus typiques jamais passé à Montréal. Voyage des plus heureux et des plus plaisants mêlé d'un peu de fatigue.

NAISSANCE:—

Le 21 juillet, à M. et Mme Félicien Fafard (Aurore Turcotte), une fille baptisée sous les noms de Marie Madeleine Louise Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme Avila Turcotte, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Marguerite-Marie, cousine.

Montréal

Tout récemment, Mlles Rita Lebeau, Inst., Eliane Lebeau g.m.g. et un groupe de gardes-malades de la métropole, en voyage d'études aux Etats-Unis. Le voyage a été des plus intéressants et agréable avec tout l'entrain et l'ardeur que chacune y apportait.

Madame Damien Mercure,
M. et Mme Joseph Mercure,
M. et Mme Edmond Brissette
Soeur Elisabeth de la Visitation,
Soeur Damien Marie
remercient bien sincèrement toutes les personnes
qui leur ont témoigné de la sympathie
à l'occasion de la mort de
M. DAMIEN MERCURE.



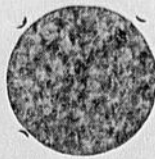
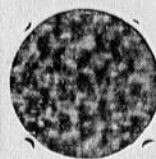
Notre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT
Louiseville. Tél: 154

Ste-Ursule

PIQUE-NIQUE:—

Mardi dernier, le 30, les Fermières de Ste-Ursule faisaient leur pique-nique annuel, et cette fois encore, elles se sont dirigées, par autobus, vers la belle plage du lac Maskinongé. La température était idéale et l'on s'amusa ferme toute la journée. Revenues vers les neuf heures toutes étaient enchantées de leur belle journée de repos.

BALLE-MOLLE:—

Notre club de balle-molle du village, qui depuis le printemps n'a connu, presque toujours, que la défaite, commence à remonter la côte et donne aux amateurs et supporters l'espoir que bientôt ils pourront plus souvent chanter victoire.

En effet, vendredi soir le 26, ils jouaient à Louiseville contre le club Devost, et ont failli remporter la victoire. Mardi soir le 30, ils jouaient à Fontarabie, avec le club de cet endroit, et cette fois, ils ont chanté victoire. La marge n'était pas grande cependant et les deux clubs doivent être félicités pour le magnifique jeu qu'ils nous ont donné. Nous les félicitons et les encourageons de continuer dans cette voie, d'où, tout en s'amusant, ils donnent au public une récréation bien saine.

ABONNES DE JOURNAUX MECONTENTES:—

Les abonnés de journaux aussi bien de l'«ECHO» que de tous les autres, sont mécontents du fait que leurs journaux du samedi ne leur sont maintenant distribués que le lundi suivant, depuis que le bureau de poste est fermé le dimanche. C'est à eux de demander, à qui de droit, de leur faire distribuer la malle du samedi, au moins, après l'arrivée des malles de l'avant-midi. Autrement c'est un non sens, qu'on y réfléchisse sérieusement et l'on verra que ceci est vrai.

CLUB DE BALLE AU CAMP:—

Il est fortement question que notre paroisse serait dotée, assez prochainement, d'un club de balle au camp (base-ball). Nous souhaitons de tout coeur que cet événement se produise le plus tôt possible. Les vrais sportmen sont là pour donner un coup de main. Qu'on y pense sérieusement et qu'on agisse ensuite.

VA ET VIENT:—

Dimanche dernier madame Arthur Boulay, de cette paroisse, avait l'immense joie de recevoir à son foyer, quatre de ses enfants, religieux, dont: Frère Pacifique, de l'Institut de l'Instruction Chrétienne, de Montréal; Soeur Louise-Marguerite, des Soeurs de la Providence, de la Mission de Ste-Thérèse de Blainville; Soeur Rose-Ursule, des Soeurs de la Providence, de la Mission de l'Institut des Sourdes Muettes de Montréal, et enfin, Soeur Marie du Divin Pasteur, des Filles de Jésus, de la Mission de Notre-Dame du Lac. Après avoir visité leurs parents de Ste-Ursule, ils se sont rendus, tous ensemble, visiter la famil-

le de M. Adélarde René (oncle de ces religieux) à St-Léonard de Nicolet.

M. et Mme Marcellin O. Lessard ont passé une semaine de vacance sur les bords d'un lac dans les Laurentides. Ils nous sont revenus frais et dispos pour la besogne qui va recommencer à l'atelier moderne de M. J.-O. Lessard.

MM. Alcide Pichette, Charlemagne Trudel, Mlle Yvonne Charrette, Bernadette, Gilberte et Jeanne Trudel en pèlerinage à Ste-Anne de Beupré dernièrement.

M. et Mme Roméo Laviolette de Shawinigan, M. et Mme William Rondeau ainsi que leur fillette Lorraine de Montréal ont passé quelques jours chez M. Charles Trudel.

Mlle Bernadette et Gilberte Trudel séjournent actuellement à Montréal.

Le Rév. Père Edmond-Eugène en visite chez sa nièce Mme Charlemagne Trudel.

M. et Mme Alonzo Gauthier, M. Frédéric Désilets, Gérard, Fernand et Paul Désilets chez M. Charles Trudel dimanche.

PECHE MIRACULEUSE:—

Dans un courrier précédent, l'on vous avait prêté des pêches miraculeuses. Eh bien c'est arrivé. Des pêcheurs de notre village et de notre paroisse sont revenus des pays d'en haut avec une cargaison de truites grises comme jamais on en avait vu. Les truites variaient de pesanteur entre huit à quinze livres. Même quelques-unes dépassaient ce poids. Mais qui avait pris de tels poissons et où???

Ces heureux mortels sont MM Raymond Lessard, Alphonse Lambert, père, et Napoléon Bernier, de

Montréal, qui passe l'été au chalet Beaugard, au Rang-Double. L'endroit???? (Durant la guerre, en nouvelles qui nous étaient données venant de l'autre côté des mers, l'on avait l'habitude de dire: "quelque part en Angleterre"), eh bien nous, nous dirons: "quelque part dans un lac des Laurentides". Est-ce assez clair?

prohibition qui existe à cet endroit, depuis un grand nombre d'années.

98 électeurs se sont prononcés en faveur du nouveau règlement et 95 ont voté pour le maintien du régime sec.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Léon Trépanier de St-Paulin et Mlle Florilda Béland de St-Alexis des Monts, en voyage à Québec et à Ste-Anne de Beupré. Ils ont visité les chutes Montmorency, le château Frontenac de Québec, l'île d'Orléans, le Musée provincial et le Parlement. Ils se sont aussi rendu à Lévis, et sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Louis Béland et M. Léon Trépanier de St-Paulin, et M. Arthur Béland de St-Alexis, en voyage de pêche au Lac Sorcier.

Mlle Florilda Béland à St-Paulin par affaires dernièrement.

ST-ALEXIS DES MONTS

Le 22 juillet dernier, les résidents de cette municipalité ont décidé par une faible majorité, d'approuver le règlement No 29 autorisant la vente de bières et de vins dans les limites de cette paroisse et de mettre fin, du même coup, à la

"Je ne peux plaider ma cause"

SOYEZ BON POUR LES ANIMAUX



CHRONIQUE DU DR BAKER

Rédigée par le Dr Charles B. Baker, B. Sc. V.



Quelques conseils

Le conseil de Ma Mère l'Oie: "Donnez un os au pauvre chien" ne prévoyait peut-être pas une ration suffisante mais, par ailleurs, il est dangereux de suralimenter un jeune chien. Et c'est facile de déterminer la quantité suffisante de nourriture pour un repas.

Il y a une foule d'aliments facilement digestibles que l'on peut donner à un jeune chien; ce qu'il faut surtout ne pas perdre de vue c'est que trop peu à la fois vaut toujours mieux que trop à la fois. L'expérience est le meilleur guide et ce qui peut manquer à un repas est vite compensé au repas suivant.

Un Panier plein de Beauté...mais il y a plus que de la beauté dans ce panier - on y trouve encore de l'intelligence, de la fidélité, de bons services, de la loyauté.

Les collies sont depuis des centaines d'années les compagnons inséparables des bergers et des cultivateurs et ce qu'on leur attribue de sagacité et de ruse est quasi incroyable. Ils sont précieux au cultivateur pour garder les moutons et les troupeaux et ils font d'excellents compagnons comme de redoutables chiens de garde.

On demande à acheter

Achèterions 500 cordes de bouleau de 4 pieds, d'une grosseur de 6 pouces en montant. Avancés aux cultivateurs et contracteurs solvables. Référez : Birchwood Manufacturing Co. MANDEVILLE, P. Q.

Annonce approuvée et endossée par LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

Chronique Sportive

BASEBALL

St-Barnabé, Pte-du-Lac, St-Justin et St-Paulin sortent victorieux

Les clubs de la ligue Rurale ont joué devant une assistance totale de 2,000 personnes et les joutes furent tous corsées et intéressantes.

Dans la section "A" St-Barnabé s'est assuré la tête de la ligue en triomphant du Yamachiche sur le terrain de ce dernier par le score de 11 à 10 en comptant 4 fois à laneuvième pour changer une défaite en une belle victoire.

Villemure fut l'étoile de la joute tandis que R. Milot et Gendron tous deux des "Regent Shirts" ont cogné des doubles.

Le Pointe-du-Lac s'est rendu à Charette vaincre le club de Henri-Paul Villemure par 4 à 2 dans la plus belle joute à date cette année. H. Lacombe du Charette et Blais du Pointe-du-Lac ont frappé chacun un deux-but.

Dans la section "B" le St-Justin de Mandeville a causé une vilaine surprise aux partisans du Maskinongé en triomphant du club du Doc Bernèche 11 à 7 en 11 manches. St-Justin scora 5 fois dans cette manche et Maskinongé ne pût compter qu'une seule fois. Cette partie a été sensationnelle et les spectateurs ne ménagèrent pas les applaudissements.

A St-Paulin, le club de l'endroit a causé une autre surprise au St-Léon en le battant 11 à 7 dans une autre joute serrée et intéressante. Gilles Guimond du St-Paulin fut l'étoile de la joute en cognant un triple et deux doubles.

A Maskinongé, M. l'abbé Jules Lebeau a lancé la première balle. R. Marin fut le plus en évidence des deux équipes tandis que Lebrun, Lafrenière, Ladouceur et Marin ont cogné deux deux-buts.

Il y eut des discussions mais les arbitres ont dirigé les joutes avec maîtrise.

Les clubs du circuit Albert Gaucher sont priés de se procurer des livres de règlements afin d'étudier toutes les clauses correctement et ne pas causer

trop de troubles aux arbitres de la ligue.

Sommaire:

Section "A"

Pte-du-Lac	100 002 001—4
Charette	000 020 000—2
Batteries: Garceau, Blais et Houle; G. Lacombe et L. Lacombe.	
St-Barnabé	011 202 104—11
Yamachiche	200 240 200—10
Batteries: Villemure et Désaulniers; R. Milot et M. Milot.	

Section "B"

St-Justin	010 200 120 05—11
Maskinongé	100 031 100 01—7
Batteries: Doucet et Gagnon; Sicard et Lebrun.	
St-Léon	000 060 003—9
St-Paulin	501 010 15x—13
Batteries: Bergeron et Fleury; Savard, Bergeron et J. M. Alard.	

POSITION

Section "A"

	PJ	G	P	PA	Moy.
St-Barnabé	11	9	2		.818
Pte-du-Lac	10	7	3	1½	.700
Charette	10	4	6	3	.400
Yamachiche	9	1	8	7	.111

Section "B"

Maskinongé	10	7	3		.700
St-Léon	10	5	5	2	.500
St-Paulin	10	4	6	3	.400
St-Justin	10	4	6	3	.400

AIDEZ DE VOS MAINS

Vous proposez-vous d'aider le cultivateur surmené à rentrer ses récoltes cet été? Ou cultiveriez-vous vous même un jardin de la Victoire? Les heures passées dans le champ de blé, le verger, le potager, aideront à augmenter les expéditions de vivres aux régions affligées par la famine. C'est là un moyen éminemment pratique par lequel tous, adolescents et adultes, peuvent aider à grossir les provisions de vivres destinées aux gens qui souffrent de la faim.

Deux jolis albums à colorier.

FAMEUX ARTISTES!

ET

FELIX S'AMUSE (1)

C'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en peignant et en coloriant que les enfants se révèlent des artistes.

N'est-ce pas en jouant que Donald, le canard, a réussi le portrait de sa petite amie? Mais celle-ci, à sa grande stupéfaction, exhibe une magnifique reproduction du profil de Donald. Les Editions Variétés ont intitulé **Fameux artistes!** cet album de format 10" x 13¼" portant, sur sa couverture, cette amusante illustration en brillantes couleurs.

L'album comprend vingt-quatre pages de dessins remarquables par leur jovialité. Ce qui amusera le plus les enfants, c'est qu'il suffit de se servir d'eau pour faire ressortir les couleurs de ces ravissants dessins.

Pour ceux qui préfèrent se servir de crayons de couleurs ou de peinture à l'eau, le joli album **Félix s'amuse**, présenté dans le format 9¾" x 13¾", est tout indiqué. Sur la couverture cartonnée en quatre couleurs aux teintes vives, posent M. et Mme Le Lièvre. Le peintre animalier Ourson, trône majestueusement sur un tabouret, près de son oeuvre d'art.

De gentilles légendes agrémentent trente-deux pages de dessins à colorier. Les délicieuses scènes de vacances qui y sont reproduites raviront les enfants. Voilà des heures de plaisir et de rêverie en perspective!

Ces deux ravissants albums se vendent à la modique somme de \$0.10 l'exemplaire et on les trouve à tous les comptoirs de jouets des magasins et dans toutes les bonnes librairies. La prochaine fois que vous désirez un album à colorier, à peindre, à découper, un livre de lecture illustré, demandez un ouvrage publié par Les Editions Variétés. Nous possédons un choix complet des plus jolis livres qui enchantent les jeunes et plaisent aux parents.

(1) Deux albums publiés aux Editions Variétés. Prix: \$0.10 l'exemplaire, par la poste, \$0.15 chacun. En vente dans toutes les bonnes librairies, dans les magasins à rayons, les magasins à chaînes et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal, Canada.

EDOUARD CASAUBON

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture "Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche à clôture — Remèdes pour animaux.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES

TEL: 47W

MASKINONGE, P. Q.

PETITES ANNONCES

BLOCS DE CIMENT

Nous pouvons disposer immédiatement de 4500 blocs de ciment, prêts à être utilisés.

Pour plus de renseignements, s'adresser à: A. Désilets, secrétaire, Meunerie Coopérative, St-Barthélemy, Co. Berthier, Qué.

A VENDRE

Une voiture de promenade "Piano Box" avec roues de broches et bandages en caoutchouc. En parfaite condition. S'adresser à: Armand Michaud, 34 rue Ste-Elisabeth, Tél. 272, Louiseville, P. Q.

TERRE A VENDRE

Située à la Rivières aux Pins, avec bonne grange. Superficie 19 arpents de bonne terre à foin et à grain. S'adresser à: Joseph DeSerres, Maskinongé, Qué.

A VENDRE

Batteuse à grain de marque "Moody" avec souffeur et empoecheur à même, en parfait ordre. S'adresser à: Joseph Lemire, R.R. No. 1, Maskinongé, Qué.

A VENDRE

Deux sets complets de salon, dont un en osier et l'autre en bois recouvert de pluche. Aussi: radio 8 lampes sur table. S'adresser à: Mme Joseph Gagnon, Maskinongé, Qué.

A VENDRE

Foyer en tuiles, cuivre et bois de grand prix — Un divan-berçant de véranda — Une cage d'oiseaux — Un bicycle à deux roues pour enfants — Un dôme lumière avec support — Une jardinière en pierres cuites, fleurie, de qualité. S'adresser à: 33 Notre-Dame, Louiseville. Tél.: 369.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS
ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES.
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue St-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 STE-MARIE

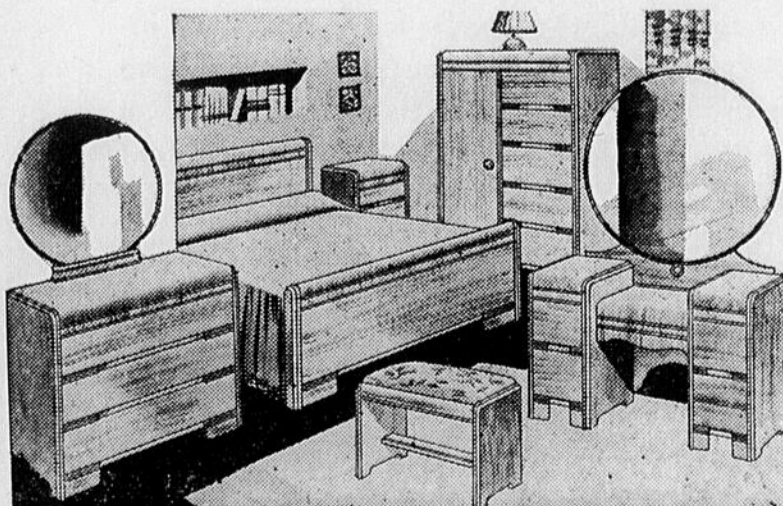
LOUISEVILLE, P. Q.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatris, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobilier de chambres
Mobilier de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL. 137

LES SOINS D'URGENCE SAUVENT LA VIE A DES CENTAINES DE BLESSES

Plus de trois cents accidents au cours de juillet et d'août.

Au cours de la belle saison, chaque fin de semaine nous apporte une série d'accidents; et de nombreux blessés, souvent faute des soins les plus élémentaires, succombent à leurs blessures. On ne connaît souvent qu'imparfaitement la gravité d'une lésion, mais on peut toujours donner les premiers soins quand on sait comment le faire. L'an dernier, au cours des mois de juillet et d'août, il y a eu plus de trois cents décès attribués à la violence. Evidemment, on ignore dans quelle proportion ces morts sont dues à la seule absence de premiers soins, mais on peut affirmer qu'une certaine proportion des victimes ne seraient pas décédées si elles avaient bénéficié des soins requis.

Les petites blessures, note un hygiéniste du ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social, cessent d'habitude d'elles-mêmes de saigner; on peut aussi provoquer la formation de caillots en élevant la partie blessée. Le saignement grave exige les soins d'un médecin. En attendant qu'il arrive, si c'est une veine qui saigne — le sang coule sans à-coups — on peut arrêter le saignement en attachant une compresse serrée sur la blessure. Si c'est une artère qui saigne — le sang coule par jets — il peut être nécessaire de poser un tourniquet. Ceci se fait avec n'importe quoi: une ceinture, un mouchoir qu'on serre solidement autour de la partie blessée, entre la blessure et le cœur, avec, directement sur l'artère qui saigne, un coussinet fait de n'importe quoi. Toutes les quinze ou vingt minutes, on desserrera le tourniquet pour empêcher les désordres que peut causer l'arrêt de la circulation. Le tourniquet est très efficace, mais il est difficile à décrire et peut devenir dangereux dans des mains inexpérimentées. Les compresses sont efficaces et comportent beaucoup moins des risques.

Dans le cas d'une plaie simple, laissez-la saigner, ou faites-la saigner, pour laver toute substance infectante. Puis appliquez-la à la fois sur la blessure et autour en allant de celle-ci vers le dehors, pour empêcher d'introduire l'infection dans la plaie. La surface qui recevra la teinture d'iode devra être sèche, car, s'il y a de l'humidité sous le pansement, il peut en résulter une brûlure. Ne jamais se servir de teinture d'iode pour les plaies aux environs de l'oeil. Couvrez la plaie avec un pansement stérilisé retenu par un bandage ou du taffetas collant. Si vous n'avez pas de pansements préparés, stérilisez de la gaze ou du coton, en le faisant chauffer pendant cinq minutes à la pleine chaleur de votre four de camp. Si c'est impossible à faire, servez-vous des plis intérieurs d'un mouchoir ou d'une serviette fraîchement repassée.

Rapport sur les fléaux agricoles

Période finissant le 18 juillet 1946

M. Omer Caron, botaniste provincial, nous communique le rapport suivant sur les fléaux agricoles pour la quinzaine se terminant le 18 juillet.

Durant la dernière quinzaine, aucun fléau important, du côté des insectes ou des maladies végétales, n'a attiré particulièrement notre attention. Les insectes signalés comme les plus nombreux dans les rapports précédents ont continué à se développer. C'est surtout le cas des pucerons de toutes sortes, mais dont on se plaint surtout dans les vergers. La rareté de la nicotine est en partie responsable de cet état de chose.

Les maladies qui se développent à la sécheresse, comme la brûlure hâtive des patates et certaines pourritures des tomates, se sont montrées. On peut dire qu'un peu partout dans la province c'est la sécheresse qui a surtout fait du mal durant la dernière quinzaine. Il arrive des cas où l'aspect de cultures entières, comme des patates, tomates ou autres légumes, fait voir des symptômes inquiétants par



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué. — Tél.: 900-s-23

suite du besoin d'eau. Certains enrroulements de feuilles n'ont pas d'autre cause que la sécheresse et il ne faudrait pas s'en inquiéter. Le vent violent joint à la sécheresse augmente encore le mal dans certains endroits.

Insectes

Les altises sont fort nombreuses dans les champs de pommes de terre et sont signalées par la plupart de nos correspondants. Les doryphores sont plutôt nombreux, si l'on tient compte de ce qui se passe habituellement à la même date. Les vers gris ont fini leurs ravages mais la Piéride du chou se développe de plus en plus. Dans les cultures maraichères, on voit la plupart des insectes propres à telle ou telle culture, comme la mouche de la carotte, le barbeau barré du concombre, la teigne des oi-

gnons, ces deux dernières espèces étant particulièrement nombreuses. Mais, parmi les insectes en général, c'est surtout le puceron qui se développe le plus par suite de la sécheresse. La rareté de la nicotine est un peu responsable de cette population de pucerons, du moins dans les endroits où l'on a l'habitude de traiter les cultures pour s'en débarrasser.

Maladies

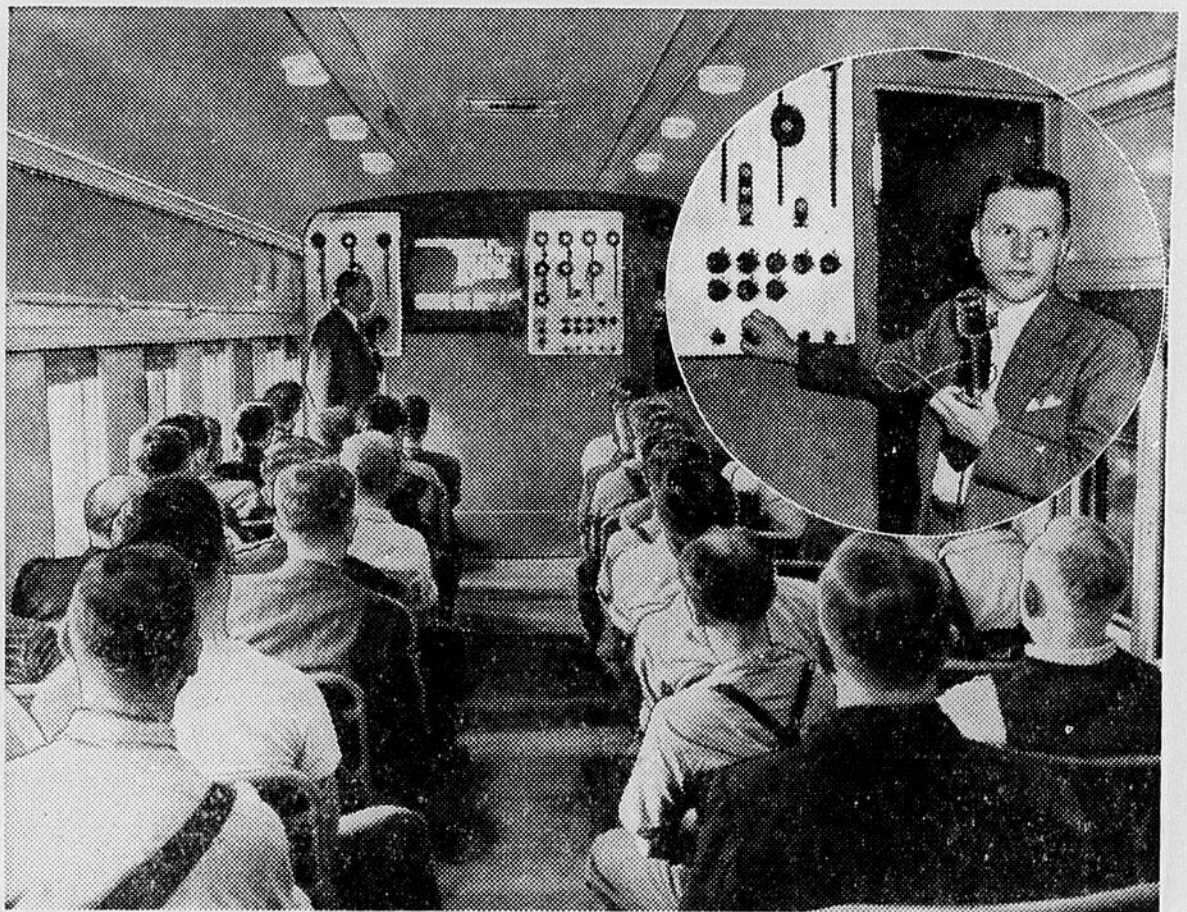
Sur les pommes de terre, la brûlure hâtive s'est beaucoup développée à cause de la sécheresse. La mosaïque est signalée par tous les correspondants qui s'occupent de patates et aussi par quelques autres. Dans la région de Québec, les producteurs de céleri doivent faire attention à la septoriose ou brûlure tardive qui semble très maligne

cette année. Il ne faut donc pas ménager les traitements utiles. La brûlure bactérienne des pomiers se montre un peu partout, mais pas d'une manière alarmante dans la plupart des cas. La tavelure, désastreuse dans les vergers non arrosés est assez bien arrêtée dans les autres, mais nous conseillons encore un ou deux arrosages pour prévenir l'infection tardive. Les pruniers et les cerisiers qui ne sont pas traités font voir une grande abondance de pochette ou de nodule noir respectivement.

C'EST UN GRAND CRIME.

Dans le domaine de la pulpe et du papier, le Canada est réellement une grande puissance. Chaque incendie en forêts, causé par l'insouciance, est un crime perpétré contre le Canada et ses travailleurs.

Ecole de sécurité au C. P. R.



En marge de la vaste campagne qu'il a lancé il y a quelques mois dans l'intérêt de la sécurité parmi son personnel, le Pacifique Canadien vient de prendre une initiative dont on attend les plus fructueux résultats. Il s'agit de la mise en service d'un wagon spécial qui doit couvrir toute la partie est du réseau et à bord duquel on donne à certaines catégories d'employés des enseignements et des démonstrations concernant l'interprétation des signaux automatiques, la circulation et l'observation des règles et mesures de sécurité.

Ce wagon est une véritable école roulante; il comporte des sièges pour une soixantaine de personnes et une sorte d'avant-scène où un instructeur d'expérience, en l'occurrence M. P.-W. Raines, de Toronto, aidé de diagrammes illuminés, de pancartes et autres accessoires, donne des cours sur divers sujets portant sur la sécurité. Le wagon est aussi équipé pour la projection de films sonores ou de simples transparents, suivant les cas. Il a commencé le 14 juillet à Toronto une tournée qui le conduira à travers les provinces d'Ontario et Québec et jusqu'à St-Jean, Nouveau-Brunswick. Il doit visiter Ottawa, Montréal, Trois-Rivières, Québec et Sherbrooke. On estime qu'au cours de cette randonnée plus de 20,000 employés du Pacifique Canadien auront l'avantage de bénéficier des enseignements et démonstrations données dans cette école roulante, où l'on se propose aussi d'inviter les élèves des écoles lorsqu'il y aura possibilité de le faire.

L'"Ecole de Sécurité" marque la réalisation d'un projet élaboré par M. N. R. Crump, gérant général des lignes de l'Est du C. P. R., que l'on voit ici dans le médaillon en train de donner des explications à un groupe d'employés dans le wagon.



Les citoyens d'Arvida ont raison d'être fiers du geste qu'ils viennent d'accomplir. En effet, en moins de six semaines, ils ont sacrifié volontairement 3,369 coupons de rations de viande afin de permettre de plus grandes exportations de viande aux affamés d'Europe. Ce geste est d'autant plus significatif que cette ville industrielle de notre Province compte à peine 8,000 âmes. Sur cette photo prise au presbytère de la paroisse Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus d'Arvida, où l'on a fait le relevé des coupons donnés, on remarque de gauche à droite: M. Edmond Tremblay, contre-maitre aux usines de l'Aluminium Company, M. l'abbé Joseph Lévêque, curé de la paroisse, M. J.-L. Martel, officier du rationnement à Chicoutimi, et Mme W.-G. Wilson, perceptrice autorisée des coupons de rationnement à Arvida. Le curé Lévêque a fait remarquer que plusieurs familles s'étaient volontairement privées de viande pour sacrifier des coupons.

Vraiment...

On décrit dans Maclean's comment la Corporation des Biens de Guerre vend aux Américains à prix dérisoire, des avions pourtant recherchés par les contribuables canadiens qui les ont payés de leurs taxes. Un courtier américain en avions acheta, par exemple, à \$302 chacun, 185 Fleet Finches pour lesquels le marché canadien était pourtant prêt à payer \$1,950. L'aviation civile canadienne demande des Cornells. Mais le même courtier américain a pu en acheter à \$2,700. Le Canadien qui les rachètera devra déboursier \$10,000. Pourquoi ce traitement de faveur aux Américains? Pourquoi War Assets Corp. ne vendrait-elle pas directement à l'acheteur canadien? Ce sont les taxes de celui-ci qui ont produit ce matériel et la première chance devrait aller aux Canadiens.

* * *

L'impopularité grandissante dont écope le gouvernement socialiste de l'Angleterre, même aux yeux de la classe ouvrière qui n'aime guère se faire mettre au travail par décrets, devrait, bien naturellement, se refléter dans les journaux et c'est ainsi que la chaîne des feuilles de Lord Kemsley s'est portée rudement à l'attaque du cabinet anglais depuis quelque temps. Mais comme tout régime socialiste endure bien mal la critique, l'hon. Morrison n'a pas mis de gants blancs pour informer Kemsley que ses journaux devraient se taire ou subir les conséquences de leur franc parler. La menace était si claire que tout le monde journalistique en est resté songeur. En pays vraiment démocratique, un journal peut, sans craindre la suspension, blâmer le Régime autant et aussi souvent qu'il le veut. Mais la théorie socialiste, elle, estime carrément que pour opérer avec succès, un gouvernement doit supprimer la critique.

* * *

A son arsenal d'armes de grève, l'Union des Ouvriers-Unis du Textile (F. A. du T.) vient d'ajouter le cri de race qui est bien la plus vilaine des armes. En effet, R. K. Rowley, directeur canadien de l'Union en question, a émis récemment une circulaire déclarant que la grève du textile, à Montréal, était "une bataille entre les ouvriers canadiens-français et l'administration de langue anglaise". A cela, la Cie Dominion Textile, par la voix de M. Bertrand Boissonault, a justement rappelé que la politique de Rowley, après avoir toujours visé à "plus de haine entre les classes, soulevait maintenant le ressentiment entre les races". C'est un dangereux pas de plus dans la voie des subterfuges par

quoi l'agitateur ouvrier tente, pour l'épate de la galerie, de déplacer le vrai centre du problème. Et la Dominion Textile a eu raison d'appeler ces tactiques "radicales et malintentionnées".

* * *

Un confrère, des hebdomadaires qui ne détestent pas le mot pour rire, publie la trouvaille suivante qui sort vraiment de l'ordinaire des bouche-trous:

Une ancienne demoiselle téléphone à la police:

—Sergent, venez vite, un homme prend son bain devant ma fenêtre et par sa fenêtre, je vois toute la... cérémonie.

Le sergent vient et ne voit rien.

— Mais je ne vois rien d'ici, mademoiselle.

— Je le sais bien, répond-elle, mais montez sur le siège des cabinets, vous verrez.

* * *

Assistance aux épouses de guerre

Il se trouve encore en Angleterre des milliers d'épouses de guerre qui attendent patiemment le grand jour où elles pourront enfin s'embarquer à destination du Canada, pour venir y rejoindre leur mari. Des centaines de bébés attendent également pour venir rejoindre leur papas, tous des anciens combattants ayant servi outre-mer, et qui pour la plupart ont à peine connu leurs enfants.

Il va sans dire que le service d'escorte de la Croix-Rouge canadienne, qui consiste à accompagner ces nouvelles canadiennes au pays, est loin d'être terminé. D'ici la fin de l'été et jusqu'à l'hiver, de nombreux paquebots ramèneront à Halifax les familles que nos soldats, marins et aviateurs canadiens ont acquises outre-mer.

Ici au Canada, très peu de gens se rendent compte de la tâche gigantesque que représente pour les auxiliaires de la Croix-Rouge le transport de ces épouses de guerre et de leurs enfants; tout le long de la traversée, elles doivent se dévouer sans compter, très souvent devant écourter leurs heures de sommeil et prendre leurs repas à la hâte, mais elles ne fléchissent jamais dans leur tâche.

Prenons par exemple le dernier voyage du paquebot géant Queen Mary, qui ramenait à son bord quelque deux mille épouses de guerre et neuf cents bébés; trois jours avant le départ d'Angleterre, les jeunes filles de la Croix-Rouge s'occupaient déjà des arrangements et visitaient les centres de rassemblements; elles s'occupaient de voir à ce qu'il ne manque de rien à bord pour le confort de ces jeunes mères et de leurs en-

fants, cette nouvelle génération de Canadiens qui dans 15 ans feront l'honneur du pays.

Une jeune fille de Montréal, Mlle Isobel Hulme, qui a fait de nombreuses traversées dans le service d'escorte, nous racontait jusqu'à quel point cette tâche s'était accrue au cours des derniers mois. Les épouses de guerre arrivent par milliers et le nombre des enfants se chiffre par des centaines, à chaque voyage.

Il appartient à ces jeunes filles de la Croix-Rouge de veiller aux besoins des mères et des enfants, de surveiller leur santé tout d'abord, leur confort et leur bien-être ensuite; en un mot, elles s'efforcent de leur rendre la traversée le plus agréable possible. On ne doit pas oublier que la plupart en sont à leur première traversée et par conséquent peuvent se sentir un peu dépaysés, c'est donc aux auxiliaires du service d'escorte de la Croix-Rouge qu'il appartient d'amuser les enfants et d'égayer leurs mamans.

Le travail des membres du service d'escorte de la Croix-Rouge pendant la traversée se fait par équipe; il faut quelquefois être à l'oeuvre dès cinq heures du matin et très souvent la journée de travail ne se termine qu'à onze heures du soir. Il va sans dire qu'elles doivent bien se garder de souffrir du mal de mer, ce qui est très commun chez les jeunes épouses et leurs enfants.

Mlle Hulme, — qui a fait son entraînement avec la division du Québec de la Croix-Rouge canadienne — nous expliquait comment les diverses sections du Corps de la Croix-Rouge devaient se rendre à l'arrivée des trains ramenant les épouses de guerre. Les mamans apprécient particulièrement l'assistance qui leur est offerte avec les enfants et les bagages jusqu'à ce que les nouvelles arrivées retrouvent les familles qui viennent les accueillir.

Il ne faut pas oublier qu'avant le départ d'Angleterre, tous les enfants sont examinés afin qu'on se rende compte s'ils sont en état d'entreprendre la traversée. Les jeunes infirmières de la Croix-Rouge font cette inspection en compagnie de médecins et on rapporte que grâce à leur dévouement, tous les passagers montent à bord en bonne santé et débarquent en terre canadienne dans le même état. Il s'en trouve bien quelques-uns qui souffrent du mal de mer, mais la sympathie et le sourire des jeunes infirmières aident grandement à soulager de ce mal et à rendre la traversée agréable.

En terminant, il ne semble pas inopportun de mentionner que toutes celles qui ont pu bénéficier du contact quotidien avec les membres du corps de la Croix-Rouge ont été profondément impressionnées par l'attention dévouée et constante que ces jeunes personnes leur ont apportée. Elles se font un devoir de répondre à toutes les demandes, à toutes les requêtes, à toutes les questions. Il est bon de mentionner ici que ces jeunes filles donnent leur service sans aucune rémunération; leur frais de voyage sont payés par la Croix-Rouge mais tous les autres frais encourus le sont à leur charge, les membres du corps devant même acheter leurs propres uniformes.

— Vous ne chassez donc pas, cette année?

— Ma foi, non, le gibier est si cher.

— Elles me font mal, ces bottines...

— C'est bien étonnant, le chevreau, ce n'est pourtant pas méchant...

PREMIER AVOCAT CANADIEN

Guillaume Guillemin

1713-1771

Guillaume Guillemin était le fils de Charles et de Françoise-Lemaitre-Lamorille veuve de Jacques LeBé. Il naquit à Montréal le 13 juillet 1713. Jeune homme il suivit les cours de droit du procureur général Verrier de Québec et s'y distingua.

En 1741 il fut nommé conseiller-assesseur au Conseil Souverain, en 1744, conseiller de ce conseil et en 1750 lieutenant de l'Amirauté et finalement en 1757 nommé lieutenant particulier de la Prévôté de Québec, cumulant trois positions. Cette charge prit fin en 1760.

Contrairement à la plupart des fonctionnaires, Guillemin resta au pays après la capitulation. Il obtint en 1765, du Gouverneur Murray, une licence de procureur et d'avocat.

Guillemin fut le premier avocat Canadien-français. Il reçut aussi une commission de notaire mais ne le pratiqua pas.

Guillaume Guillemin avait épousé le 12 mai 1744 Marie Anne Foucault. De son mariage il avait eu dix enfants mais à sa mort il n'en restait que trois: Marie-Charlotte qui épousa Joseph-Amable Trottier-Dérivères le 19 Septembre 1763. Devenue veuve le 7 mars 1771, elle épousa le 2 Décembre 1776 à Montréal, James McGill riche marchand de Montréal et le futur fondateur de l'Université qui porte son nom. (1) Marie-

Geneviève qui devint religieuse de l'Hôpital-général de Québec et son frère Jean-André-Guillaume ordonné prêtre en 1774 et entré chez les Sulpiciens en 1785 et décédé en 1800.

Guillaume Guillemin est décédé à Québec le 30 juillet 1771. (2)

Table

(1)—Madame McGill est décédée à Montréal le 16 Avril 1818. Son fils François-Amable Trottier des Rivières hérita de James McGill. Il eut un procès retentissant en 1820 avec l'Institution royale dont l'avocat était Joseph Rémy Vallières de St-Réal.

(2)—Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1943-44, pages 100 et ss.

* * *

APPROVISIONNEMENTS DE LAINE

Les consommateurs canadiens seront sans doute heureux d'apprendre que les approvisionnements de laine au pays ont augmenté. C'est ce que vient d'annoncer l'administrateur de la laine à la Commission des prix et du commerce.

Toutefois les stocks de laine et de filé pour la fabrication de textiles en laine sont encore au-dessous de la normale. C'est une question de transition de la production de guerre à la production de paix mais le Canada augmente constamment sa production de laine et de worsted. Les vétérans démobilisés se sont presque tous procuré leurs vêtements civils et bientôt les civils pourront obtenir les habits en worsted qu'ils attendent depuis plusieurs mois.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

BERNARD LANOIX

L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

à

CHEVAUX

Bureau: 102 Frontenac,
Rés.: 74c Frontenac - Tél. 35
BERTHIERVILLE

CORBILLARD

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

LE SAMEDI

J.-Eloi Gervais

A V O C A T

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET

OPTICIEN

1658 est, rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal Qué.

Un roman d'amour

FILLE DE PRINCE (1)

par Max du Veuzit

Quel est le mystère qui entoure la naissance de Gyssie? Le sort de cette enfant abandonnée par son père émeut le coeur d'une bonne dame qui recueille le bébé et sa nourrice. C'est entre ces deux êtres qui la chérissent que s'épanouit la plus ravissante des jeunes filles.

Gyssie atteint sa vingtième année lorsque sa marraine meurt. C'est alors que la vieille nounou lui remet le journal de sa mère qui lui révèle son origine. Dans le but de retrouver ce père qu'elle ne connaît pas, la jeune fille quitte la Bretagne pour Paris. Au cours de ses recherches, un brillant officier de marine qui la rencontre s'éprend d'elle.

Avec l'aide de son ami, l'orpheline fait démarches sur démarches et retrouve l'auteur de ses jours. L'accueil froid, l'attitude distante de celui qu'elle a si ardemment désiré connaître frappent Gyssie au coeur. Cette première entrevue est-elle le prélude d'une tardive éclosion d'un amour paternel? Qui sait? Gyssie qui a enflammé le coeur du jeune homme, témoin de sa vaillante entreprise, rayonne l'amour, la jeunesse et la grâce. La fierté d'être le père d'une telle fille finira peut-être par vaincre le coeur récalcitrant.

Ce roman d'amour, présenté dans la collection des "Romans pour tous", par Les Editions Variété, est de Max du Veuzit. Tous ceux qui aiment les histoires délicieuses et tendres, les romans frais et limpides comme l'eau des sources, les récits légers et délicats sur lesquels flottent une perpétuelle poésie, trouveront dans ce livre, comme dans les précédents ouvrages du même auteur: **L'homme de sa vie, Petite comtesse et L'inconnu de Castel-Pic**, des intrigues captivantes, des pages remplies de beaux sentiments. Voilà des ouvrages qui doivent fi-

gurer en bonne place dans les bibliothèques de famille.

(1) Un volume de 212 pages publié dans la collection des "Romans pour tous" par Les Editions Variétés. Prix: \$1.00, par la poste, \$1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal, Canada.

ETAT DES RECOLTES DANS L'OUEST

D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadien National, des pluies à peu près générales ont encore amélioré l'état des récoltes dans l'ouest, la semaine dernière. Certains secteurs rapportent des dommages causés par la grêle, mais ces dommages sont relativement légers. Tout laisse prévoir que la récolte sera au-dessus de la normale dans la plupart des secteurs des trois provinces des prairies.

IMPORTATION DE MOUSSE D'IRLANDE

De grandes quantités de mousse d'Irlande sont expédiées cette année de l'île du Prince Édouard aux Etats-Unis. Déjà neuf wagons complets, soit plus de 200,000 livres, ont été expédiés à Scituate, Mass., sur les lignes du Canadien National, au plus gros importateur de mousse d'Irlande des Etats-Unis. Avant la guerre, cette compagnie américaine importait en grande partie sa mousse d'Irlande de France. Depuis, les découvertes scientifiques ont multiplié les débouchés pour la gelatine contenue dans la mousse d'Irlande, ce qui en a considérablement augmenté la demande. L'an dernier, le même exportateur de l'île du Prince Édouard avait expédié quelque 900,000 livres de mousse aux Etats-Unis, quantité qu'il espère doubler cette année.

Soulagez-vous de cette "Sensation de fatigue" GRÂCE À UN SUPPORT SPENCER



DESIGNÉ SPÉCIALEMENT POUR VOUS

Mme CHS GAGNON
 Louiseville, Qué. Tél.: 156

NOTRE DRAPEAU ET "LE PARTI C. C. F."

"Le parti C. C. F., section de Québec, profite de la circonstance où la question du drapeau national sera discutée en Chambre pour réitérer sa politique sur ce point. Le parti C. C. F., section de Québec, exige un drapeau essentiellement canadien, qui ne soit ni un signe de soumission coloniale ni un emblème de royauté disparue dont nos ancêtres n'ont pas eu à se louer. Nous voulons un drapeau qui incarne l'unité du pays, la grandeur de sa destinée; mais qui ne nous rappelle sans cesse que nous avons été des colons anglais. Partout où il flottera il devra porter dans ses plis l'emblème d'un Commonwealth libre où toutes les races vivent unies, conscientes de leur rôle dans le monde tant au point de vue économique qu'au point de vue politique".

Sincèrement vôtre, **Roger Provost**, Organisateur provincial, **Gérard Rancourt**, secrétaire de l'Organisation.

QUAND LES FRUITS MURISSENT

Mangez frais les fruits de la saison, ou faites-en des conserves pour l'hiver. Ne dépensez pas de farine en tartes ou puddings; ménagez la pour les gens qui manquent de pain outremer.

AIDEZ A COMBATTRE LA FAMINE

Le spectre de la famine se dresse sur une grande partie du monde. Ménageons le pain et les farines; mangeons moins de viande, d'oeufs et de fromage pour que le Gouvernement puisse expédier aux affamés une plus grande quantité de ces aliments essentiels.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à **Mme Omer Béland** Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué. Tél.: 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

TEL.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand général

Epicerie et peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "SHURGAIN" au plus bas prix du marché.

ST-BARTHELEMI, QUE.

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O. O. D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur

Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures

Représentant de la maison **PAUL & VINCENT** de Louiseville

Tél.: 32w, St-Barthélemi, P.Q.

"Spirella"

Conservez votre santé avec un "SPIRELLA"

Ces supports dessinés individuellement améliorent le maintien.

MME FERDINAND GERVAIS Corsetière Enregistrée

Tél.: 59 Maskinongé, Qué. Distributrice des fameux produits de beauté "AVON"

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin (HEURE SOLAIRE)

(En vigueur depuis le 28 avril)

Tous les jours, y compris dimanche:

De Montréal	10.42 a.m.
Tous les jours, dimanche excepté:	
Pour Montréal	7.44 a.m.
Pour Montréal	1.59 p.m.
De Montréal	7.11 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal	6.26 a.m.
Pour Montréal	6.52 p.m.
De Montréal	8.34 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé (HEURE SOLAIRE)

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement)	1.28 a.m.
Pour Montréal	3.21 a.m.
Pour Montréal	8.44 a.m.
Pour Québec	9.36 a.m.
Pour Montréal	5.26 p.m.
Pour Québec	6.19 p.m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Horaire au Village de St-Justin (heure avancée)

Tous les jours:

Pour Montréal	8.25 a.m.
Pour Louiseville	12.20 p.m.

Tous les jours, excepté dimanche:

Pour Montréal	2.05 p.m.
Pour Louiseville	8.45 p.m.

Samedi seulement:

Pour Louiseville	4.30 p.m.
------------------	-----------

Samedi et dimanche:

Pour Montréal	6.10 p.m.
---------------	-----------

Dimanche seulement:

Pour Louiseville	1.00 a.m.
------------------	-----------

AUTOBUS CARIER & FRERE LTEE

Horaire au Village de St-Justin (heure avancée)

Tous les jours:

	A.M.	P.M.	PM
Pour T.-Rivières	7.45	3.45	7.00
De Trois-Rivières		3.00	7.00

Samedi et Dimanche seulement:

De Trois-Rivières	12.30 a.m.
Pour T.-Rivières	12.30 a.m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. Lamarre MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale Tél.: 44 C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales: Une spécialité. Références: Banque Canadienne Nationale.

FORGERON

20 ans d'expérience

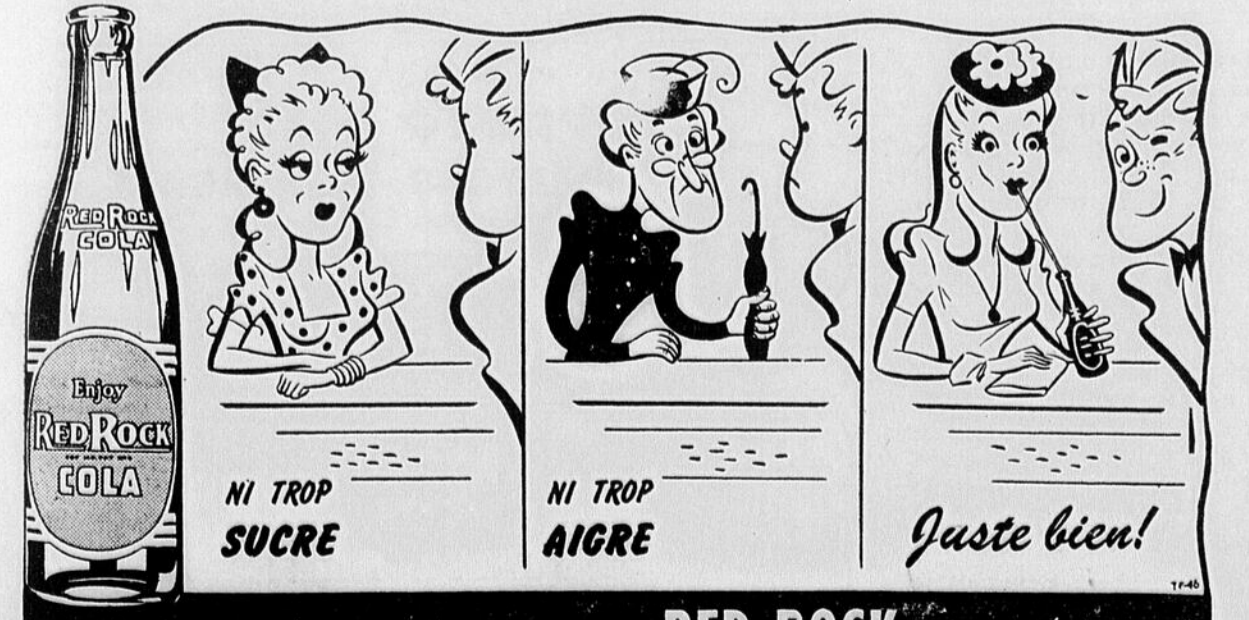
Soudeur qualifié

Soudure électrique et acétylène sur tous les métaux.

Radiateurs d'automobiles et tracteurs nettoyés, réparés, remis à neuf.

J.-PAUL GRENIER

RUE ST-AIME, LOUISEVILLE, P. Q.



NI TROP SUCRE **NI TROP AIGRE** **Juste bien!**

SI VOUS AIMEZ LA SAVEUR DE COLA — LE RED ROCK VOUS DÉLECTERA!

St-Léon

MARIAGE:—

Dernièrement fut béni en l'église de St-Léon le mariage de Mlle Rita Bergeron à M. Roger Branchaud.

M. Odias Bergeron et M. Antoine Plante servaient de témoins. Un magnifique programme de chant fut exécuté pour la circonstance.

La mariée portait une robe de dentelle blanche, une voile de tulle retenu par un diadème et un bouquet de roses blanches.

La réception après le mariage groupait chez les parents du marié un grand nombre de parents et d'amis. Dans l'après-midi, les mariés et tous les invités se rendirent chez M. et Mme Narcisse Bergeron pour y prendre le souper et passer la soirée.

Nos vœux de bonheur.

NAISSANCES:—

Le 4 juillet a été baptisé Joseph Jean Yves, enfant de M. et Mme Georges-Etienne Deschênes (Yvette Paquin). Parrain et marraine: M. et Mme Alcide Deschênes. Porteuse, Mlle Suzanne Deschênes.

Le 14 juillet a été baptisé Joseph Bernardin Rémi, enfant de M. et Mme Germain Boisclair (Marie-Anne Lamy). Parrain et marraine, M. et Mme Bernardin Milot, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Hector Deschênes, tante de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents.

CERTIFICATS D'ETUDES:—

Mlle Marie-Luce Bastien, fille de M. et Mme Armand Bastien (Marie Rose Béland) étudiante de l'Ecole Normale de Ste-Ursule vient d'obtenir son diplôme complémentaire a-

vec la note "Grande Distinction" Plusieurs élèves des différentes écoles de notre paroisse ont aussi obtenu des certificats de 7e et 9e année.

En 9e année, ce sont: Mlles Aline Lacoursière, Lucette Gélinas, Marjolaine Paillé, Thérèse Bussièrès et M. André Devault.

En 7e année: Mlles Marie-Paule Auger, Suzanne Chevalier, Claire Ferron, Simone Lesage, Lucienne Paillé, Jeannette Benoit, Yvette Chevalier, Dorès Lambert, MM. Lionel Benoit, Paul-Armand Fournier et Jules Julien.

NOTES SOCIALES:—

Le Rév. Frère Omer St-Yves et les Rév. Soeurs Marie de St-Yves, accompagnée de sa supérieure, en visite chez Mme Léon St-Yves, M. et Mme L.-Georges Charette, M. et Mme Alphonse St-Pierre, et à St-Paulin chez M. et Mme Hervé Deschênes, à St-Alexis des Monts chez M. et Mme Lessard, à Ste-Angèle de Prémont chez M. et Mme Georges St-Onge.

M. Jacques Lavergne de Montréal passe quelques jours à St-Léon chez ses nombreux parents.

Mlles Jacqueline et Marie Auger de Montréal, chez leur père M. Adé- lard Auger.

Mlle Réjeanne Paquin de Ste-Ursule, en visite chez son oncle M. Lionel Bastien et chez M. et Mme Paul-A. Fréchette au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Roméo Deschênes à Montréal dernièrement.

M. le curé Adélaré Lupien, Mlles Sophie et Evelina Lupien et le jeune René Lupien du Cap de la Madeleine, en visite chez MM. Benjamin, Epiphane et Léopold Lupien.

Mlle Gertrude Baribeau en promenade à Montréal.

MM. et Mmes Donat et Bernardin Bastien de Québec en fin de semaine chez M. Lionel Bastien et M. Chs-Ed. Paquin de Ste-Ursule.

Mlle Madeleine Deschênes et un

groupe d'amis en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

Mme Benoit Paillé chez ses parents M. et Mme Philippe Boisclair de St-Paulin.

M. et Mme Antonio Paillé et leurs enfants, de Manseau, en visite chez MM. Arthur et Omer L.-Auger.

Mlle Pierette et M. R.-Paul Paquin de Louiseville passent quelques jours chez MM. Josaphat Paquin et Paul Béland.

M. et Mme Alphonse St-Pierre, Mlles Gilberte et M.-Laure St-Pierre en visite à Batiscan dimanche dernier.

M. et Mme Lionel Bastien, M. et Mme Chs-Ed. Paquin de Ste-Ursule, accompagnés de S. Jeanne-Laura, et de S. Hermolaus des SS. de la Providence de Montréal, en voyage à Québec et Ste-Anne de Beaupré.

M. et Mme Alcide Paillé et M. Maurice Paillé à Shawinigan.

M. et Mme Léo-Paul Fréchette et leurs enfants Claude et Ghislaine à Yamachiche chez M. Florido Ferron

Mlle Cécile Lavergne de Montréal actuellement en vacances chez M. Lionel Bastien.

M. et Mme Bertrand Bergeron et leur fillette Raymonde, Mlles Marguerite et Georgette Bergeron et Mlle Gisèle Lessard, tous de Montréal, ainsi que M. et Mme Joseph Bergeron de Joliette, M. et Mme Pierre Boisvert de Louiseville, Mme Georges Bergeron, Mme Josèph Lessard, Mlle Gertrude Lessard de St-Léon, en diner chez M. et Mme E- gide Bergeron dimanche.

Le wagon sécurité du C. P. R. aux Trois-Rivières

Le wagon-sécurité du Pacifique Canadien qui a passé la journée de vendredi, 26 juillet, aux Trois-Rivières, a attiré de nombreux visiteurs parmi lesquels on a remarqué Son Honneur le maire, quelques échevins, plusieurs membres de la Chambre de Commerce, des hommes d'affaires en vue, ainsi que des groupes d'écoliers qui parurent fascinés par le fonctionnement des ingénieux dispositifs utilisés pour enseigner aux employés de chemins de fer les règles et pratiques de sécurité essentielles dans l'exercice de leurs fonctions.

Cette école roulotte que l'on appelle aussi le wagon-sécurité du Pacifique Canadien, était en charge de M. J. C. McCuaig, agent général de la sécurité pour les lignes de l'Est du C. P. R., de M. L. R. Clark, agent de la sécurité pour le district de Québec et M. P. W. Raines, instructeur.

Parmi les nombreux Trifluviens qui visitèrent le wagon dans le cours de la journée, on remarqua le groupe d'officiels du Conseil Municipal et du Terrain de l'Exposition qui comprenait le maire A. Rousseau, le pro-maire Frédéric Poliquin, M. J. H. Valiquette, gérant de la ville; les échevins C. P. Rocheleau et A. DesRuisseaux, E. C. Bouchard, secrétaire du Terrain de l'Exposition, MM. J. M. Girard et M. Fortin, commissaires de la même organisation et F. N. C. Demers, agent général du C. P. R. aux Trois-Rivières. En partant d'ici le wagon s'est rendu à Québec, puis dans les Cantons de l'Est. Il reviendra plus tard pour donner une série de leçons sur la sécurité aux employés du Pacifique Canadien de notre ville.

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 4, 5 AOÛT

TINO ROSSI
dans
LE CHANT DE L'EXILÉ
GABY ANDREU • GINETTE LECLERC
AÏMÉ CLARIOND • LUCIEN GALLAS

DEUXIÈME FILM:

A WALK IN THE SUN
A LEWIS MILESTONE Production
Starring
DANA ANDREWS • RICHARD CONTE

MARDI, MERCREDI, 6, 7 AOÛT

RHAPSODY IN BLUE

Avec Robert Alda, Joan Leslie, Alexis Smith.

2 SUJETS COURTS, et NEWSREEL.

JEUDI, VENDREDI, 8, 9 AOÛT

PHOTO NITE

THE DALTONS RIDE AGAIN

Avec Alan Curtis, Lon Chaney, Kent Taylor.

ils étaient
5 PERMISSIONNAIRES

Avec Armand Bernard, Ginette Leclerc, Raymond Cordy.

SAMEDI, 10 AOÛT

TARZAN & THE AMAZON'S

Avec Johnny Weismuller, Brenda Joyce, Johnny Sheffield

JUNIOR PROM

Avec Freddie Stewart, June Preisser, Judy Clark.

SERIE: EPISODE NO. 3
THE PHANTOM.

Chronique du Cinéma

Les 4 et 5 août — première fin de semaine du plus beau mois de l'année — vous avez: "Le chant de l'exilé" avec Tino Rossi. Cet italien à la voix unique, frémissante, fait actuellement fureur à Paris. Comme en témoinne une lettre que je viens de recevoir d'un ami assez heureux pour avoir pu s'y rendre. Indépendamment de l'intrigue, Tino Rossi est un artiste dont la voix est une récompense. Il faut l'entendre dans ses chansons. **On les fredonne des mois!**

Seconde vue anglaise: "A walk in the sun" avec Dana Andrews et Conte.

Les 6 et 7 août: "Rhapsody in Blue" avec Alda, Leslie et Smith. Le titre lui-même est une invite. Il s'agit naturellement d'un vue musicale qui intéressera tous les fervents de cet art.

Les 8 et 9 août. "The Daltons Ride again" avec Curtis, Lon Chaney (les cinéastes avertis le connaissent bien) et Kent Taylor. Comme vue française: "Ils étaient cinq permissionnaires" avec Armand Bernard, le plus comique des comédiens parisiens, Ginette Leclerc et Raymond Cordy.

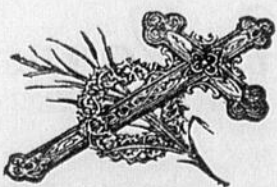
Enfin, le 10 août: "Tarzan and the Amazons" avec le performant Weissmuller, Joyce et Sheffield et une autre vue anglaise d'époque: "Junior Prom." avec Stewart, Preisser et Clark. En finale de fin de semaine: Série: Episode 3 — Et sur ce, ne vous ennuyez pas personne... c'est-à-dire, soyez heureux!

(P. V.)

GEO. MARION

Directeur de Funérailles

Service d'Ambulance
Corbillard
Automobile
Chambre mortuaires à domicile.



Embaumeur expert.
Salon mortuaire gratis à la disposition du public.

Tél. 367 J — 6, Rue St-Aimé — LOUISEVILLE, P. Q.